En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 16 MAI 1945 — No 26

OBSERVATOIRE

Pour la colonisation

La guerre en Europe est finie. Nos soldats vont revenir. Plusieurs seront heureux de fonder un foyer et de vivre une vie tranquille à la campagne. Mais sommes-nous prêts à les recevoir, à les installer sur une bonne terre, à les entourer des commodités qui favoriseront leur existence et celle de leurs enfants? La colonisation n'a pas encore fait les progrès réclamés par ceux qui s'intéressent à notre avenir, qui veulent à la fois notre bien-être matériel et spirituel.

Comment voter

Voici deux questions d'actualité. Les réponses peuvent varier suivant l'esprit des interlocuteurs. L'homme de parti ne répondra pas évidemment comme le simple citoyen. Mais ce sont des questions où la morale est intéressée et où par conséquent l'Eglise a son mot à dire. Quel est l'enseignement catholique sur tuels ici, au Canada, nous recommandent notre particulièrement? Voilà ce qu'expose la brochure "Pourquoi et comment voter" publiée par l'Ecole Sociale Populaire. Elle se vend 10 sous au secrétariat de l'E.S.P. (1961, rue Rachel est, Montréal).



Plate-forme électorale

A la veille des élections, les lecteurs aimeront sûrement à prendre connaissance du programme politique du Parti des Animaux. Comme organisateur en chef du parti, je vous soumets respectueusement ces 10 points:

* * *

Politique internationale: désarmement de tous les animaux enragés, embargo sur l'importation des rouleaux-à-pâte, poudre à punaise, pièges, et autres engins de même espèce, qui sont la cause des guerres dans la paroisse.

* * *

Santé publique: Nourriture convenable pour tous, crèche bien remplie pour les animaux comme pour les députés, et autres condiments nécessaires à la bonne marche des affaires. Attention toute spéciale à la qualité du fromage, répartition égale pour tous, en tenant compte cependant des appétits.

* * *

Taxes: abolition de la taxe sur les "guertons"; imposition d'une taxe sur les promesses électorales.

* * *

Embellissement: la guerre étant finie, on abolira de même tous les camouflages: farde, rouge, "lip-stick", poudre à visage, etc.; on encouragera plutôt le peinturage des bâtiments.

* * *

Ministère du téléphone: Les poteaux de téléphone et de télégraphe étant dispendieux et embarrassants, on les remplacera par des "télégraphes" d'élection.

* * *

Service militaire: on imposera la conscription pour tous ceux qui crient pour l'avoir. Devise: "Si tu veux te battre, vas-y donc!" De plus mobilisation générale pour la guerre contre les rats, les insectes, la vermine et les pies de la paroisse.

* * *

Agriculture: établissement d'un plancher pour les prix et réparation du plancher d'écurie; d'ici au 11 juin inclusivement, l'électorat aura tout le "beurre" qu'il lui faut et un peu plus; après le 11 juin, saison de tonte générale des moutons et autres suiveux de la paroisse. Prime généreuse pour l'achat de machinerie électorale.

* * *

Commerce: Abolition des commerces de "bagosses" dans la paroisse; et remplacement par une coopérative de petite bière d'épinette.

* * *

Réforme électorale: liberté pour tous, comme en Russie, de voter pour un seul parti: celui des Animaux; avec privilège de se fermer la g...., ou de se faire couper les cheveux jusqu'au cou inclusivement.

* * *

Logements salubres: un trou de goffeur pour tout le monde.

Je me ferai un grand plaisir d'ajouter à ce programme tous les articles qui pourraient apporter plus de votes au Parti des Animaux, le seul parti digne de la confiance des électeurs.

Le GOFFEUR.

La paroisse de Legal célèbre le jubilé sacerdotal de M. l'abbé E. Tessier, curé

Jeudi, le 24 mai, la paroisse de Legal célèbrera le 25ème anniversaire de l'ordination de son dévoué curé, M. l'abbé Emile Tessier. Il y aura messe solennelle, banquet et séance le soir.

M. le Curé Tessier est avantageusement connu en Alberta. Après de brillantes études classiques au Collège Ste-Marie à Montréal, il accompagnait sa famille à Edmonton, au printemps de 1900. C'est dire qu'il est un de nos pionniers. Il occupa divers postes à Edmonton, au Bureau des Terres entre autres, s'occupa d'immeubles et devint en 1912 le premier secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. Activement mêlé à tous les mouvements, il était alors un des citoyens les plus en vue d'Edmonton. Acteur consommé, sa troupe remportait partout de francs succès. Les anciens n'oublieront jamais son magistral Perrichon.



M. l'abbé E. TESSIER, de Legal

C'est en 1916 qu'il put enfin réaliser son rêve de devenir prêtre. Après avoir étudié les sciences sacrées privément pendant deux ans, tout en continuant son travail aux écoles, il entrait au Séminaire en 1918 pour être ordonné par le regretté Monseigneur Grouard, le 25 mars 1920.

Les autorités ecclésiastiques lui assignèrent la paroisse de Lafond où il exerça son ministère pendant 10 ans. En 1930 on le trouve curé de St-Edmond de Calder, et c'est en 1934 que Mgr O'Leary le nommait curé de Legal.

Les fêtes jubilaires commenceront à 10 heures, le jeudi 24 mai, par une messe solennelle d'actions de grâces. Cette messe sera célébrée par le distingué jubilaire, qui sera assisté par l'abbé J. Connoir, curé de Fort Kent et confrère du Tessier, et par l'abbé Nestor Therrien, curé de Radway et ancien vicaire de St-Emile. Son Excellence Mgr MacDonald a bien voulu accepter de venir rehausser la cérémonie de sa présence.

Le sermon de circonstance sera prêché dans les deux langues par le R.P. Thibault, O.M.I., professeur au Juniorat Saint-Jean. La messe sera suivie d'un banquet préparé par les dames de la paroisse. Une séance récréative viendra clore un beau jour. Cette séance sera présentée par les élèves de l'école du village et du couvent.

Les paroissiens de Legal sont heureux d'inviter très cordialement les nombreux amis de leur curé à participer aux belles fêtes jubilaires.

Ad Multos et Faustissimos Annos.

M. Ilsley annonce que plusieurs taxes fédérales sont réduites ou abolies

Ottawa. — Nombre de taxes spéciales de guerre sont réduites ou abolies complètement. Le Canada connait aujourd'hui la première révision budgétaire d'importance dans la politique de son gouvernement, lequel a déjà fait le premier pas dans la conversion de l'économie de guerre en économie de paix.

Les grandes lignes de ce nouveau programme ont été données, jeudi dernier, dans une déclaration faite au nom de l'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances et premier ministre intérimaire.

Principaux changements

Voici les points principaux de la déclaration de M. Ilsley:

1.—l'élimination de la taxe spéciale d'accise de 25 p.c. sur les appareils électriques et de gaz domestique;

2.—la réduction de la taxe spéciale d'accise sur les radios, les phonographes et les cameras de 25 à 10 p.c.;

3.—le rappel de la taxe de vente de 8 p.c. sur les matériaux de construction;

4.—des changements dans la taxe spéciale d'accise sur les automobiles, selon une échelle allant de 30 à 80 p.c. à un taux fixe de 10 p.c.;

5.—l'élimination de la taxe de change de 10 p.c. sur la machinerie manufacturière et l'équipement productif importés et les matériaux de construction importés;

6.—l'élimination de contrôles prohibant la fabrication d'articles de ménage;

7.—des plans pour un relâchement plus ample des restrictions sur les voyages aux Etats-Unis.

Futures modifications

M. Ilsley a décrit la base sur laquelle les contrôles seront relâchés et il a déclaré que les restrictions seraient levées presque immédiatement sur la manufacture de nombre d'articles de maison. Il ne peut tout de même assurer la population du fait que ces articles seront immédiatement sur le marché. Le rationnement des chambres à air pour automobiles sera abandonné prochainement.

Mise en garde

Plusieurs fois dans sa déclaration, M. Ilsley a mis le peuple en garde contre l'inflation et il a dit que les changements dans les taxes aideraient la Commission des prix à atteindre son objectif de faire réapparaître les marchandises de consommation sur le marché aux prix de 1941.

Politique future

La main-d'oeuvre, le matériel et les facilités productives libérées par le programme de guerre seront employés pour le "rétablissement des pays libérés, le rétablissement et l'expansion des exportations civiles, la reconversion et l'expansion de l'industrie, le rééquipement de l'agriculture et des autres industries primaires, le programme du logement, et l'augmentation des marchandises de consommation."

Dans quelques domaines, la guerre japonaise et les besoins européens expliqueront la continuation des contrôles. Ceci concerne certaines denrées et les produits textiles.

Avis aux lecteurs

Au cours de la campagne électorale fédérale, les partis politiques vont publier dans les journaux des annonces pour engager le public à voter en leur faveur.

Nous tenons à avertir immédiatement nos lecteurs que ces annonces politiques n'engagent aucunement notre journal, mais qu'elles sont publiées sous la seule responsabilité des partis en cause.

Le fait que nous publierons telle ou telle annonce ne veut pas dire que nous approuvons les partis politiques qui font publier ces annonces. Nos lecteurs voudront bien tenir compte de cet avertissement pour toute la durée de la campagne électorale.

La REDACTION.

M. Roger Belzil

L'un de nos jeunes compatriotes, M. Roger Belzil, fils de M. Jos. Belzil de St-Paul, vient de remporter les plus hauts honneurs, lors de la collation des prix, à la Faculté de Droit de l'Université de l'Alberta.

Il a reçu la médaille d'or du Juge en chef, le prix du "National Trust", et le trophée "Sydney Woods", pour l'étude de droit constitutionnel.

M. Roger Belzil s'est donc classé d'emblée au premier rang de toute la Faculté de Droit. Ses succès bien mérités sont un exemple pour toute notre jeunesse.

Nos sincères félicitations!

Weygand et Borotra mis sous arrêts

Paris. — On a annoncé l'arrestation du général Maxime Weygand et de Jean Borotra, récemment libérés des camps allemands. Weygand était commandant de l'armée française lors de la capitulation, en 1940.

On est à faire les plans de l'invasion du Japon

Guam. — L'amiral Nimitz a révélé que les chefs des états-majors conjoints étudient actuellement des plans d'invasion du Japon. Maintenant que la guerre va se dérouler seulement sur le théâtre du Pacifique, Nimitz a déclaré que les Etats-Unis vont immédiatement augmenter considérablement le bombardement aérien du territoire ennemi.

Des expéditions en Argentine

Buenos-Ayres. — Les Etats-Unis ont décidé d'expédier à l'Argentine 500,000 tonnes métriques d'huile combustible en 1945 et la même quantité en 1946, en retour de graines de semences.

S. E. Mgr Lajeunesse, o.m.i., réfute les accusations d'un fonctionnaire de la CCF

On cherche à enlever à l'Eglise catholique toute influence sur les écoles, en Saskatchewan

M. W.-S. Lloyd, ministre de l'Instruction publique dans le cabinet C.C.F. de la Saskatchewan, a annoncé récemment que la Commission du Service public a choisi C.-H. Piercy surintendant du gouvernement à Kinistino, comme administrateur de l'éducation dans le nord de la Saskatchewan.

Fausses accusations

Il y a quelques semaines, ce M. Piercy a présenté un rapport au gouvernement sur la situation des écoles dans cette partie de la province. Il a brossé un tableau plutôt sombre de l'état de l'éducation en cette région et a passé sous silence le travail accompli avec tant d'habileté et de zèle par les missionnaires et les religieuses.

Bien plus, il a suggéré au gouvernement d'enlever à l'Eglise le contrôle des écoles, afin de libérer ce territoire de l'influence religieuse en matière d'éducation.

Ce rapport de M. Piercy, en faveur de la laïcisation des écoles, est à base de préjugés et de parti pris; selon lui, il n'y aurait que lacunes, défectuosités, dans les écoles sous le contrôle de l'Eglise.

Mise au point de S. E. Mgr Lajeunesse

Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, duquel donc relève ce territoire au point de vue religieux, a fait une vigoureuse réfutation du rapport de M. Piercy.

"Dans son rapport, dit Son Excellence, notre fameux Piercy cherche la petite bête noire. Comme l'homme qui veut tuer son chien, il prend plaisir à nous chercher des défauts. Volontairement il interprète défavorablement nos intentions. Voici quelques précisions: a) Il reproche au Père Bourbonnais, de Buffalo Narrows, d'avoir été chercher un maître à l'extérieur alors que, dit-il, on pouvait engager un maître qualifié sur place. Il ne dit pas, cependant, que ce supposé maître qualifié était un "Bible Student" qui fait partie d'un petit groupe de personnes venues exprès à cet endroit pour nous faire de l'opposition, alors que, de fait, avant l'arrivée de ces prédicants, qui ne sont là que depuis deux ou trois ans, il n'y avait là que des catholiques. b)) Pour ce qui est de l'école Charlebois (Piercy accuse le Père Doyen d'avoir construit cette école sans consultation préalable avec le Bureau local du gouvernement; mais Piercy se garde bien de dire que c'est nous qui avons avancé l'argent, c'est-à-dire une somme de $1,500. et que cette somme ne nous a pas encore été remboursée.) c) De plus, il se contredit lui-même, car il nous reproche d'avoir fait bâtir une bonne école par des ouvriers compétents et, au paragraphe suivant, il suggère de ne plus bâtir d'écoles en billots. Je le mets au défi de nous donner le nom d'un seul homme au Cumberland qui soit capable de faire une bâtisse convenable.

"Ce rapport qui, de toute évidence, veut faire litière de l'influence de l'Eglise, se garde bien de dire que nous avons fait jusqu'ici en matière d'éducation. Les Soeurs Grises sont à l'Ile à la Crosse depuis 1860 et ce n'est que ces dernières années qu'elles touchent un salaire comme institutrices. Nous avons bâti à l'Ile à la Crosse, à nos frais et selon les plans approuvés par le gouvernement, trois classes; les religieuses qui en ont charge sont diplômées et leurs qualifications ne le cèdent en rien à celles des meilleurs institutrices. En outre, nous hébergeons gratuitement

(suite à la page 8)

Le Canada et la guerre contre le Japon

Le ministre des munitions, l'hon. C.-D. Howe, a fait la déclaration suivante: "Maintenant que la victoire en Europe a été officiellement proclamée, les usines de guerre canadiennes doivent concentrer leurs efforts dans le but d'amener le plus tôt possible la défaite du Japon."

Le ministre a insisté sur le fait que la production de guerre canadienne doit se continuer à un haut niveau.

Il nous faut rebâtir l'univers sur l'amour de Dieu et de la justice

Discours de S. S. Pie XII, à l'annonce de la fin des hostilités en Europe

"C'est certainement une oeuvre difficile, mais aussi une sainte entreprise que de remédier aux conséquences immédiates et désastreuses de cette guerre."

Texte de l'allocution de Sa Sainteté Pie XII, prononcée le 9 mai, au lendemain de la cessation des hostilités:

Enfin nous voyons la fin de cette guerre qui, durant presque 6 ans, a plongé l'Europe dans de terribles souffrances et dans une amère tristesse.

Un soupir d'humble et ardente gratitude s'élève du plus profond de nos coeurs vers "le Père de toutes consolation". (2 Cor., 13)

Prières

Mais à notre chant de reconnaissance se mêle une prière suppliante au Dieu puissant et bon pour que se terminent dans un esprit de justice les combats sanguinaires de l'Extrême-Orient.

Agenouillé, en esprit, devant les tombes, devant les fosses disséminées et rougies de sang, où reposent les innombrables corps de ceux qui sont tombés, victimes des combats ou de massacres inhumains ou victimes de la faim et de la misère, Nous les recommandons tous, dans Notre prière et surtout dans la célébration du Saint-Sacrifice, à l'amour miséricordieux de Jésus-Christ, leur Sauveur et leur Juge.

Rebâtir le monde

Il Nous semble que ceux qui sont tombés avertissent les survivants de ce cruel châtiment et qu'ils leur disent: que cette terre où nous avons été jetés comme le grain de froment produise les artisans et les architectes d'une Europe nouvelle et meilleure, d'un univers nouveau et meilleur, basé sur l'amour filial de Dieu, sur la fidélité à ses seuls commandements, sur le respect de la dignité humaine, sur le principe sacré de l'égalité, sur les droits de tous les peuples et de tous les états, grands ou petits, faibles ou puissants.

La guerre a produit partout, tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral, des ruines inconcevables: ruines telles que jamais l'humanité n'en avait vu de semblables dans tout le cours de son histoire. La tâche de l'heure présente est de rebâtir le monde.

Retour au foyer

Ce que Nous désirons voir, après une si longue période d'attente, comme premier point au programme de cette restauration, c'est, en autant que les circonstances peuvent le permettre, le prompt et immédiat retour des prisonniers et des internés, militaires ou civils, retour à leurs foyers, à leurs épouses et à leurs enfants, retour pour se donner au noble travail de la paix.

A tous Nous disons: que votre énergie ne se relâche pas et que votre courage ne défaille point; donnez-vous avec ardeur à l'oeuvre de reconstruction, forts de votre foi en la Divine Providence. Appliquez-vous au travail, chacun à son poste; soyez résolus et déterminés; que vos coeurs soient animés d'un amour fraternel généreux et indestructible

C'est certainement une oeuvre difficile, mais aussi une sainte entreprise que de remédier aux conséquences immédiates et désastreuses de cette guerre: Nous voulons signaler le manque d'ordre public, la pauvreté et la faim, les us et coutumes de plus en plus relâchés et grossiers, l'absence de discipline chez la jeunesse.

En faisant cela, petit à petit, vous préparerez pour vos villes et vos villages, pour vos provinces et vos patries, un sort puls enviable, et pour les générations futures, un sang rénové.

Façonner la paix

Maintenant que sont disparues les menaces continuelles de mort, provenant de la terre, de la mer ou du ciel; maintenant que la vie des hommes, créatures de Dieu, et que tout ce qui leur reste encore, en fait de biens privés ou publics, est protégé par la cessation des armes, les hommes peuvent appliquer paisiblement leur esprit et leur intelligence à façonner la paix.

Si nous nous bornons à considérer l'Europe, nous nous trouvons en face de problèmes et des difficultés gigantesques, que nous devons surmonter si nous voulons tracer la voie à une paix véritable, la seule qui puisse durer toujours.

Justice et confiance

En toute vérité, la paix ne peut fleurir et se développer que dans l'atmosphère d'une justice assurée et d'une entière fidélité, en même temps que dans une confiance mutuelle, aussi bien que dans une compréhension et une bienveillance réciproques.

La guerre a fait naître toutes sortes de discordes, de méfiances et de haines. Si donc le monde veut de nouveau connaître la paix, il est nécessaire que toute duplicité et toute rancoeur disparaissent et qu'à leur place règnent en souveraines la justice et la charité.

Recours à Dieu

Avant tout cependant, nous devons constamment demander à Dieu, dans nos prières, de remplir la promesse qu'il fit par la bouche d'Ezéchiel: "Je leur donnerai un seul coeur et je les animerai d'un nouvel esprit; j'arracherai de leur poitrine ce coeur de pierre, afin qu'ils marchent dans la voie de mes commandements, qu'ils gardent et accomplissent mes jugements, et afin qu'ils puissent être mon peuple et que je puisse être leur Dieu."

Puisse le Seigneur Dieu daigner créer cet esprit nouveau. Son esprit, chez les peuples, et particulièrement dans les coeurs de ceux à qui revient la responsabilité de jeter les fondations de la paix future.

Alors, mais alors seulement, le monde rénové pourra-t-il échapper au terrible châtiment de la guerre; alors, il règnera une fraternité véritable, permanente et universelle; alors règnera cette paix promise par le Christ, même sur cette terre, à tous ceux qui veulent mettre leurs espoir et leur confiance dans Sa loi et Son amour.

Le Reich quitte l'Irlande

Dublin. — Le Dr Hempel, ministre allemand en Eire, s'est rendu chez le premier ministre de Valera et l'a informé que sa mission était "terminée" et qu'il quittait la légation.

Liste des candidats albertains aux prochaines élections fédérales du 11 juin

Comté	Libéral	Prog.-Cons.	Crédit social	C. C. F.	Labor-Prog.
Acadia	L.-E. Halmer	J.-A. Williams	V. Quelch*	J. Sutherland	————
Athabaska	J.-M. Dechene*	PO. R.-W. Shopland	A.-B. Hickox	J.-M. Wagner	Mlle B. Ferneyhough
Battle River	C. Saville	G. Bennett	R. Fair*	H.-E. Spencer	E.-P. Taylor
Bow River	W.-G. Southern	J.-Angus McKinnon	C.-E. Johnston*	J.-H. Coldwell	J. Brown
Calgary Ouest	C.-C. Matthews	A.-L. Smith	Maj. A.-H. Jukes	Lieut. K. Tory	Dr D.-A. MacKenzie
Calgary Est	G.-H. Ross*	Lt.-Col. D.-S. Harkness	C.-M. Willmott	P.-N.-R. Morrison	L. Edwards
Camrose	P. Farnalls	R. Bowes	J.-A. Marshall*	C.-A. Ronning	————
Edmonton Ouest	J.-A. MacKinnon*	A.-L. Burrows	Lt. E. Mason	Mary Crawford	Dr M. Hunter
Edmonton Est	Mme C. Casselman*	Col. H.-B. Jamieson	P.-H. Ashby	Ald. H.-D. Ainly	J. Lakeman
Jasper-Edson	J.-W. Welbourn	S. Bamber	W.-F. Kuhl*	Mme N. Peterson	B. Swankey
Lethbridge	L.-S. Turcotte	P. Baker	J.-H. Blackmore*	W.-W. Scott	W.-H. Childless
Macleod	A.-G. Lewis	S. Watt	E.-G. Hansell*	O.-E. Wobick	W. Arland
Medicine Hat	R.-C. Black	P. Rogers	W.-D. Wiley	E.-W. Smith	A.-B. Henley
Peace River	J.-H. Sissons*	H.-G. Bessent	Hon. Solon E. Low R.-A. Pelletier	I.-V. Macklin	Pat Lenihan
Red Deer	C.-J. Davidson	H.-L. Taggert	F.-D. Shaw*	A.-E. MacLellan	W. Lund
Vegreville	Dr A.-E. Archer	————	A. Hlynka*	M. Tomyn	W. Halina
Wetaskiwin	Wing Cmdr. Harrison	A.-B. Haarstad	N. Jacques*	W. Stevens	H. Lundgren

REMARQUE:—Les noms suivis d'une étoile sont ceux des députés sortant de charge; M. R.-A. Pelletier se présente dans la Rivière-la-Paix comme Crédit Social Indépendant; le parti Labor-Progressive est l'ancien parti communiste sous un autre nom.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme William Brown,
Edmonton, Alberta

Arthur Coutu,
New-Westminster, B.-C.

Louis Proulx,
Legal, Alberta

Mathias Leonard,
St-Albert, Alberta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.
Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 16 MAI 1945

A quand notre drapeau canadien?

La question d'un drapeau essentiellement canadien est toujours d'actualité; et les événements se chargent, de temps à autre, de souligner la position, anormale du Canada: la seule nation au monde qui n'a pas son propre drapeau.

Le ridicule de cette situation est apparu au cours des cinq années de guerre que nous venons de passer. Nos armées ont eu pour emblème, soit un drapeau étranger, l'Union Jack; soit un drapeau de la marine marchande, l'Enseigne rouge; soit un drapeau sans aucun caratère, tel celui de l'aviation. Mais toujours nous sommes restés sans drapeau officiel.

Au cours des dernières semaines nous avons de nouveau ressenti la position d'infériorité où se trouve notre pays, incapable d'arborer son drapeau,.. parce que les autorités n'ont pas encore eu l'élémentaire bon sens de nous en donner un. A la conférence de San-Francisco, où toutes les nations réunies arboraient leur emblème national, un seul pays sur 46 n'avait pas de drapeau: c'était le Canada. Notre délégation s'est contentée d'arborer l'Enseigne rouge de la marine marchande!

Et lorsque s'est levé le jour de la victoire, le premier ministre a fait hisser le même enseigne sur le parlement d'Ottawa. Ce fut, parait-il, un précédent; car jusqu'ici l'Union Jack régnait en maître sur la Tour de la Paix, pour bien montrer, sans doute, notre soumission aux directives de Londres.

Anomalie plus grave encore, quand nous demandons à notre jeunesse des écoles de faire le salut au drapeau. Que leur présente-t-on à saluer? Un drapeau étranger, celui de la Grande-Bretagne et de son Empire, un drapeau qui n'a rien à voir avec le Canada. Et c'est ainsi que l'on forme la jeunesse canadienne, en lui inculquant un esprit du colonialisme le plus servile.

On réclame dans tous les camps de développer parmi notre peuple un véritable esprit canadien; on s'en prend à nos manuels d'histoire, comme s'ils étaient la cause de notre manque d'unité et d'esprit national. Et par ailleurs, on maintient la coutume stupide de mettre en honneur dans nos écoles, sur nos édifices, dans nos parades et nos démonstrations un drapeau qui n'a n'a rien de canadien.

Pourtant l'immense majorité des Canadiens réclament depuis des années qu'on leur donne un drapeau à eux. Ceux qui s'opposent ce sont les quelques étrangers, qui, à l'instar de M. Bennett, sont venus faire fortune au Canada, et s'en retournent ensuite vivre en "lords" en Angleterre. Ceux-là ont tout intérêt à maintenir l'esprit colonial chez nous. Leur patrie, c'est l'Angleterre: voilà pourquoi l'Union Jack leur suffit.

Mais qu'on le veuille ou non, le Canada aura un jour son drapeau bien à lui; le fanatisme impérialiste ne pourra rien contre la poussée du véritable esprit canadien. Ce jour-là nous pourrons comme toutes les nations arborer fièrement notre emblème national. Souhaitons que ce jour se lève au plus tôt.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Propagande communiste

LE DEVOIR. — Le chroniqueur Edgar Snow a publié il y a quelques semaines dans le "Saturday Evening Post" un article où il indique ce que les Russes font et veulent faire sur une plus grande échelle avec leurs prisonniers allemands. Ils les font travailler, mais ils les soumettent aussi à une propagande très habile qui comporte des conférences sur l'histoire de la Russie, de la révolution, de l'armée rouge; des explications marxistes sur les causes de la guerre; graduellement on leur inculque ainsi des principes communistes; il parait que cela réussit auprès de milliers de soldats allemands. Cette propagande est d'ailleurs faite surtout par des communistes allemands.

Ainsi donc l'Allemagne déjà empoisonnée par les erreurs nazistes, dont la jeunesse a été systématiquement formée dans cette doctrine néfaste, est exposée à recevoir une forte dose d'un autre poison tout aussi pernicieux. Les Alliés d'Occident ont déjà émis l'opinion qu'il faudra une cinquantaine d'années pour désintoxiquer l'Allemagne de l'hitlérisme; que sera-ce si on laisse inoculer le communisme à des millions de ces hommes dont la formation était déjà tellement faussée?

Paul SAURIOL.

Les Juifs persécutés à Winnipeg

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE. — Il fut un temps où des Canadiens sincères croyaient ou feignaient de croire que la Province de Québec était le siège de l'antisémitisme au Canada.

Ils se sont trompés. Qu'ils lisent plutôt ce que M. Alistair Stewart, secrétaire provincial du parti CCF au Manitoba, et candidat aux prochaines élections fédérales dans le comté de Winnipeg-Nord, a dit vendredi dernier à Winnipeg, lors d'une réunion tenue à l'Ecole Lord Selkirk, d'Elmwood:

"La persécution raciale se manifeste à un tel point à Winnipeg qu'elle menace la sécurité de tous les citoyens. Des vitrines de magasins sont brisées chaque semaine, mais les attaques les plus iniques sont celles qui ont été faites sur la résidence de l'un de nos chefs religieux les plus respectés et les plus vénérés, — la demeure du rabbi Kahanovitch. La semaine dernière encore les vitres des fenêtres de sa maison volèrent en éclats. Tous les citoyens de la ville ont le devoir de mettre fin à ces outrages. . ."

La Free Press qui s'est scandalisé d'insignifiantes manifestations antisémitiques à Québec n'a jamais tenu ses lecteurs au courant des persécutions dont seraient l'objet chaque semaine les Juifs de Winnipeg.

Commentant le banal incident de la plage Laval, il y a deux ans, le quotidien libéral de Winnipeg avait écrit: "Very clearly, there is something seriously wrong with the health of democracy in Quebec."

La démocratie ne semble pas se porter beaucoup mieux à Winnipeg. Curieux tout de même qu'on ne songe pas à la guérir. Curieux aussi que la Canadian Press ne renseigne pas ses abonnés sur des faits d'une importance si grande!

Moscou ne joue pas franc jeu

LE DROIT. — Le ministre d'Etat Richard Law a déclaré aux communes anglaises que le secrétaire des Affaires étrangères, Anthony Eden, n'a pu obtenir du commissaire soviétique aux Affaires étrangères, V.-M. Molotof, des informations sur le sort de quatorze chefs polonais qui ont disparu en Pologne en mars dernier. Ces Polonais représentaient le gouvernement de Pologne à Londres.

En réponse aux interpellateurs, Law a dit que le gouvernement soviétique n'a fait aucun cas des demandes d'informations. Il a laissé aux députés l'impression que Moscou entend signifier aux Anglais que cette affaire ne les regarde point.

De plus, le ministre d'Etat a révélé que les Russes ont refusé à des observateurs britanniques la permission de se rendre en Pologne occupée pour enquêter sur ce qui se passe. La rumeur, en effet, veut que les communistes polonais se livrent à toutes sortes d'atrocités sous le regard approbateur des autorités soviétiques contre les patriotes polonais loyaux au gouvernement polonais installé à Londres.

Ce n'est donc pas sans raison que l'on s'inquiète du sort de ces représentants du gouvernement légal et légitime de la Pologne, ainsi que du traitement qu'on infligerait aux Polonais qui demeurent fidèles à ce dernier. L'attitude de Moscou envers la Grande-Bretagne sur ces deux points indique que Staline ne joue pas franc jeu. Si rien d'arbitraire ne se passe en Pologne, pourquoi la Russie tient-elle tant à ce que personne de l'extérieur ne puisse enquêter par soi-même sur la situation existant en Pologne?

C. L'H.

Ressources inconnues

LE SOLEIL. — Depuis la région des Sept-Iles, jusqu'au Labrador, la Côte-Nord renferme des richesses inexploitées de métaux basiques; des experts géodésiens en ont fait la longue et patiente exploration pour conclure aux grandes possibilités minières et industrielles de cette partie du territoire québécois qui touche au Labrador; des découvertes récentes au lac Frederickson, dans le Nouveau-Québec permettent d'évaluer la richesse du minerai de fer qui contient du zinc, du cuivre et quelques métaux précieux; la teneur en fer et en manganèse dépasse la proportion très élevée de 62 pour cent, de sorte que l'on peut présumer, avec nos savants que les gisements de fer du nord-est de Québec et du Labrador constituent une réserve nouvelle fort appréciable qui sera exploitée à son heure, après la guerre, et dont le rendement peut égaler ceux de la Suède et du lac Supérieur.

Lloyd George

LA PRESSE, Montréal. — Lloyd George a montré par sa vie, par sa brillante et féconde carrière parlementaire qu'un citoyen, né dans les circonstances les plus modestes, peut s'élever par un travail obstiné, aux plus hauts rangs. Tous ne partageaient pas les idées de l'homme politique, mais nul ne pouvait s'empêcher d'admirer sa sincérité et son dévouement au service de la véritable démocratie, de la justice, de la patrie, la grande et la petite, parce que Lloyd Georges était demeuré profondément attaché à ses origines galloises. Il a voulu mourir dans la vieille maison familiale.

Pour voter dans Québec

LE BIEN PUBLIC. — A l'avenir, pour avoir droit de suffrage au scrutin provincial, il faudra être de nationalité canadienne. Autrefois, il suffisait d'être tout au plus de naissance ou par naturalisation. Et ce terme vague de sujet britannique incluait dans le nombre de voteurs bien des gens qui n'avaient rien à voir dans nos affaires.

Il faut féliciter M. Duplessis d'avoir songé à corriger cette anomalie. Après tout, nous sommes ici chez nous et c'est simple logique d'enlever aux étrangers un droit de suffrage qui leur permet une immixtion inconsidérée dans la politique du Québec. Par exemple, un sujet canadien peut-il exercer un droit quelconque de suffrage dans une élection anglaise? Nous ne le croyons pas. Si le Canada est pays souverain, qu'il le fasse voir, tant dans son parlement fédéral que dans ses législatures provinciales.

La Semaine de Fierté Etudiante

Causerie prononcée par Louis Desrochers, élève du Juniorat St-Jean, lundi soir, le 14 mai, au poste CKUA, au programme de la Voix Française.

Dans la grande majorité des écoles, couvents, collèges et universités de langue française, il se brasse, ces jours-ci, une formidable réforme: une réforme des étudiants, pour les étudiants et par les étudiants. Cette réforme nous vient par la campagne annuelle de la Jeunesse Etudiante Catholique et sous le titre de **"Fierté Etudiante"**. Peut-être trouvez-vous ce thème quelque peu original, après les campagnes sur la Collaboration, la Fraternité, la Coopération et la Messe, qui nous semblaient si nécessaires et si urgentes. Vous vous dites peut-être que la marche actuelle de la vie écolière vous plaît et que les étudiants sont assez bruyants, d'autant plus que le personnel et le matériel de bon nombre de nos institutions ont été améliorés remarquablement depuis quelques années.

Besoin de cette campagne

Mais le besoin d'une campagne sur la Fierté Etudiante n'en existe pas moins; la classe étudiante ne connait pas son métier et elle n'est pas consciente de sa grandeur et de sa noblesse. Nous ne sommes aucunement intéressés à notre avancement et à celui de notre voisin. Notre école, notre couvent, notre collège nous apparait un lieu de supplices, d'angoisses et de contradictions. Nos professeurs nous semblent des exploiteurs énervés qui font leur vie grâce à notre présence à la classe. Pour nous, la culture et le rafinement ne sont que de grands mots vagues qui flottent bien au-dessus de nous et qui sont connus par une poignée de gens que nous considérons toqués. Nous refusons carrément, ou nous acceptons en grognant d'entreprendre quelque ouvrage extra-curriculaire qui ne nous donnera aucune note au bulletin mensuel ou trimestriel. Nous "chiâlons" contre notre école; nous sommes intérieurement ou extérieurement même en conflit avec notre professeur, notre principal, notre directrice ou notre préfet. Nous n'aimons pas notre vie d'écolier et nous poussons le dégoût, au point de baisser la tête, en disant à nos compagnons et compagnes ouvriers ou militaires, que nous ne sommes que des étudiants.

Devant de tels spectacles nous ne devons pas et nous ne pouvons pas nous croiser les bras; nous devons nous mettre à l'oeuvre. Il faut tout d'abord nous réformer et ensuite changer l'opinion que portent plusieurs gens sur notre métier. Il faut bannir tout ce qui peut porter le discrédit sur notre classe pour reprendre la position respectée que nous tenions au Moyen Age. A bas cette idée que l'étudiant embarrasse, qu'il est parasite et que l'on doit lui faire gagner sa vie avant le temps.

Il faut être fier

Pour produire de tels changements il nous faut être fiers de notre métier, et pour être fiers de notre métier, il nous faut le connaître. Un métier transitoire? Si vous le voulez; mais un métier transitoire qui doit se poursuivre nécessairement dans tout champ d'action intelligente: d'où sa grandeur. Notre métier se consacre à l'ennoblissement de notre âme, au rafinement de notre intelligence, au polissage de notre caractère et au renforcissement de notre corps. C'est là un temps où tous les grands hommes et penseurs nous entretiennent de leur vie et de leurs oeuvres. Un simple apéritif au grand festin de la vérité qu'est Dieu (si je puis me permettre la comparaison) et un temps de préparation où chaque seconde pèse lourdement sur chaque instant de notre avenir.

La campagne

Assez dit dans l'abstrait; venons maintenant à l'instrument de notre grande réforme: la campagne. Notre campagne dure une semaine: du 13 au 20 mai; cependant cela ne veut pas dire que le 21 nous oublions et rejetons tout ce que nous avons gagné. Nous garderons soigneusement les richesses que nous aurons acquises et nous les transmettrons à nos successeurs.

L'ouverture de notre campagne a donc eu lieu hier; peut-être avons-nous organisé une démonstration étudiante; peut-être M. le curé nous a-t-il parlé de fierté dans son sermon; en tous les cas, nous nous sommes déclarés, nous avons proclamé à tous que nous étions des étudiants fiers. Ne soyons pas "Quisling" maintenant, continuons et menons jusqu'au bout notre grande entreprise.

"Fiers de notre force". a été le mot d'ordre de la journée. Sommes-nous une force? Oui, nous le sommes car nous comptons au delà de 720 mille étudiants au Canada, un dixième de la population globale; nous avons plus de 75 mille instituteurs à notre service, sans tenir compte des millions d'ouvriers qui gagnent leur pain à nous fournir crayons, cahiers, livres, etc. Nous sommes forts; ne l'oublions pas et soyons-en fiers!

Demain, mardi, nous "serons fiers de notre nom". Dans la grande famille qu'est le monde, notre nom de baptême est Etudiant. Montrons à tous nos frères que nous sommes fiers de notre nom en nous conduisant sérieusement mais joyeusement, en citoyens conscients d'un si beau titre. Nous ferons de demain une journée modèle et par notre conduite et par notre application afin que par là tous puissent réaliser que notre nom nous est cher.

Notre mission

Mercredi, nous louerons notre métier, nous nous permettrons de nous vanter sur tous les coins de rue parce que nous avons le plus beau des métiers. Nous chanterons sur tous les tons que depuis trop longtemps nous n'avons pas été fiers de notre métier mais que nous allons commencer et cette fois pour de bon.

Sauvegarder les choses de l'intelligence, semer des idées saines, voilà notre mission. C'est là sauver les choses les plus nobles qui soient; à nous de voir à ce que les membres du Corps Mystique du Christ continuent à trouver la vérité. Soyons fiers d'une telle mission.

Aujourd'hui, nous avons été fiers de notre force, demain nous serons fiers de notre nom, mercredi de notre métier, jeudi de notre mission; vendredi cependant aura son cachet spécial. Oui, nous laisserons le métier, l'ensemble, pour en venir aux individus, aux artisans. Nous serons fiers des autres. Nous ne pouvons pas tous être des as en tout; nous avons tous quelques branches sur lequelles nous sommes assez solides tandis que nous trébuchons sur d'autres. Un tel ne fait aucune différence entre l'acide nitrique et l'acide sulforique; mais ôtez-vous de là quand vient le dessin. Un autre dessine un banc d'école comme une grange' mais il excelle en algèbre. A nous d'être fiers des talents des autres et de nous en servir, plutôt que de les jalouser.

Samedi, clôture de la Campagne, journée de préparation au grand Congrès qui réunira à Montréal plus de 25,000 étudiants. Mais vu la distance, nous nous contenterons de tenir une assemblée ou une soirée joyeuse sur la fierté.

Etudiants, étudiantes de l'Ouest, voilà notre campagne. A nous, que nous soyons le plus jeune de la petite école ou la plus grande de l'école supérieure, la plus tranquille de notre couvent ou le plus bruyant de notre collège, à nous de voir à ce que cette campagne réussisse. Faisons tout en notre pouvoir pour obtenir non pas une moindre ou une médiocre réussite mais un succès enlevant et inattendu.

La haute mission des Institutrices

L'enseignement est sûrement une profession qui occupe un sommet des plus élevés quant à son importance comparativement aux autres professions.

En effet, il s'agit de s'arrêter à réfléchir quelques instants sur cette profession pour en comprendre toute la portée.

L'avenir du pays aux mains des Institutrices

L'avenir d'une nation repose pour une bonne partie dans les mains des instituteurs et des institutrices. En effet, la nation leur est redevable de la formation de ses chrétiens convaincus, de ses citoyens honnêtes et aussi de son élite.

Il n'est pas besoin de discuter longuement ce point. Un regard rapide à travers l'histoire de l'humanité nous enseigne de façon non équivoque que la jeunesse sera la génération de demain. De plus, cette génération de demain sera bonne en autant que la jeunesse aura été façonnée, moulée, par un corps enseignant compétent.

Hitler a réussi

Afin de nous convaincre d'avantage de l'importance de cette profession, il sefait bon de souligner ce qu'Hitler a eu l'ingéniosité d'accomplir en Allemagne. Il a négligé la vieillesse, mais il s'est emparé de la jeunesse sur les bancs de l'école, puis à l'aide de ses professeurs, il leur a injecté ses théories, si bien que la jeunesse allemande a grandi avec le nazisme dans le sang. On sait comment Hitler a, de cette manière, réussi à merveille ses plans de nazification.

Le dur travail du modelage des esprits

Les instituteurs et les institutrices ont un rôle si important à remplir qu'il ne peut être comparé à aucune autre profession. Les professeurs ne travaillent pas sur de la matière. Ils travaillent sur des âmes et des esprits; aussi quel doigté, quel dévouement ne doivent pas déployer ceux qui se consacrent à l'enseignement?

Comme des balayeurs de rues

Il est ridicule de constater, à la lumière de ces quelques données, comment on a considéré jusqu'à présent l'enseignement, au même niveau que le balayeur de rues, le laveur de planchers ou le plus bas salarié des différentes branches de l'industrie. Sans doute a-t-on amélioré la situation quelque peu depuis quelques années, mais il y a encore beaucoup à faire. Puisque l'enseignement est une profession dont l'importance est presque incommensurable, pourquoi ne pas la rémunérer selon son mérite. L'enseignement ne peut être comparé qu'aux plus importantes professions, telles: la prêtrise, là médecine, etc.

Les besoins d'une élite

De plus, si l'enseignement a une importance si grande, il faut que le corps enseignant soit formé d'une élite éclairée, cultivée, remplie d'idéal. Il est certain qu'un grand nombre de personnes eussent embrassé la profession d'instituteurs, n'eût été le salaire ridicule qui leur est payé. A un autre point de vue, l'instituteur ou l'institutrice doit être mieux rémunéré. En effet, les professeurs doivent se cultiver continuellement, ils doivent se tenir au courant de toutes les méthodes nouvelles d'enseignement, en un mot se tenir en contact avec tout le monde de l'éducation. Cette documentation, ces renseignements se trouvent dans les livres, les revues. Or comment arriver à se les procurer quand on a à peine de quoi vivre?

Jean-Louis MARCHAND.
("Salaberry".

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril-Juin 1945

SOMMAIRE

Pie XII, la paix et la démocratie, par Désiré Bergeron, o.m.i., directeur de l'école des Sciences politiques. — **Organisation administrative publique au Canada. Le ministère des Affaires extérieures**, par Rosario Cousineau, professeur à l'Ecole des Sciences politiques. — **Un Newmaniste français, Henri Bremond**, par Rodrigue Normandin, o.m.i., professeur à la faculté de philosophie. — ***La mythologie de Bella-Coula***, par Claude Melançon. — **Les Oblats dans les chantiers**, par Henri Morisseau, o.m.i. — **Analysis Notionis Inspirationis S. Scripturae Apud Cornelium a Lapide**, par Sebastiano Pagano, o.m.i., professeur à la faculté de théologie. — **L'homme et la réalité chez Plotin. Les grandeurs de l'homme**, par Gaston Carrière, o.m.i, professeur à la faculté de philosophie. — **Actualité.** — **Chronique universitaire.** — **Bibliographie.** — **Recension des revues.**

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario.

VEGREVILLE

50 ans de mariage de M. et Mme E. Poulin

Le 12 mai dernier, samedi, M. et Mme Eugène Poulin, pionniers de Vegreville, célébraient leurs noces d'or de mariage. Originaire du district de St-Hyacinthe, M. Poulin vécut quelques années au Kansas, E.U., où il fit la connaissance de sa future épouse. En 1893, la famille Poulin venait s'établir en Alberta, sur une terre de Vegreville; et l'année suivante, l'un des garçons, Eugène, le jubilaire, épousait Mlle Ménard, dont la famille était aussi venue s'établir dans l'Ouest.

De ce mariage naquirent deux garçons et cinq filles: Eugène, décédé en 1943, Edouard, résident à Edmonton; Emma, décédée en 1935, Aldéa, mariée au sapeur P. Gagnon; Ella, fille encore à la maison; Cordélia, (épouse de feu R. Ouellette), Regina, épouse de M. Aimé Labonté, de Looma.

De plus, les jubilaires comptent dix-huit petits-enfants: la famille Gagnon six; la famille Ouellette, trois; la famille Labonté neuf.

Samedi dernier en l'église de Vegreville, une grand'messe d'actions de grâce était chanté à dix heures par le curé de la paroisse M. l'abbé J.-W. Burke. Au choeur de chant était son beau-frère, M. Henri Dubuc et ses petis-fils et petites-filles. Un Ave Maria fut chanté par Mlle Rose Ouellette.

Le diner réunissait une vingtaine de convives, parmi lesquels on remarquait M. le Curé Burke, M. l'abbé G. Strickland, la soeur du jubilaire, Mme Eugénie Pelletier, M. et Mme H. Dumont, M. et Mme H. Dubuc, M. et Mme Arthur Poulin, Mme Veuve Tétreault, ainsi que les enfants de M. et Mme Poulin.

Le soir à la salle de l'école, une veillée organisée à l'improviste était donnée par les amis des jubilaires.

A l'issu du banquet, il y eut lecture d'une adresse par le jeune Eugène Gagnon, du Juniorat Saint-Jean, l'un des petits-fils, chant par Mlles Rose et Marguerite Ouellette, ainsi que par MM. les abbés Burke et Strickland. La famille a offert aux jubilaires un joli cadeau, fauteuil et tabouret; M. le Curé leur a fait don d'un superbe crucifix; Mme Pelletier fit cadeau d'une belle théière; M. et Mme Henri Dubuc, des chaussettes pour le couple. De nombreux souhaits avaient été envoyés par les parents et amis empêchés de se rendre à la fête.

Tous renouvellent aux jubilaires par la voix de la Survivance, leurs meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.

GRASSLAND

Enfin après un printemps bien froid et neige occasionnelle les semences sont commencées; le soleil semble vouloir sortir des ténèbres et réchauffer de ses rayons la terre et les gens.

* * *

Nick Derko et sa famille ont élu résidence dans Grassland; Mme Derko est une fille de Donatville et Nick est le fils de M. Derko de Vimy; Mlle Joan Derko va à la classe supérieure ici et pensionne chez son oncle. Nick fut déchargé de l'armée longtemps avant l'armistice pour cause de maladie et a maintenant repris le camionnage; ce sont citoyens des plus respectés de Grassland et bons catholiques.

* * *

M. Harold Jewell faisait un voyage d'affaires à Lamont la semaine dernière; il opère le moulin à scie et planeur ici dans la village mais pense à aller s'établir ailleurs.

* * *

Mlle Cécile Hurtubise à l'emploi de la T. Eaton Co., Edmonton, passait une fin de semaine chez ses parents ici; elle visitait aussi ses soeurs Lilliane et Blanche.

* * *

Notre quarantaine des deux écoles est levée et les institutrices ont repris leurs classes, chez Thom et Orval Jenkens furent en quarantaine mais on n'entend pas parler d'autres cas de scarlatine.

* * *

Mme Pat. McKenzie, de Calgary, passe la semaine avec sa fille Mme Jos. McKenzie de Donatville.

* * *

Notre dévouée garde-malade de district fut absente pour deux jours aux écoles de Prosperity pour vacciner les enfants.

* * *

M. et Mme Lloyd Dakin étaient de passage à Edmonton et Legal la semaine dernière et ont ramené leur soeur Cécile Hurtubise. Mme Dakin était la soeur "Blanche" et dévouée institutrice de l'école supérieure de Grassland.

* * *

Léonard Corse est revenu de sa classe de l'école supérieure d'Athabasca pour cause de maladie.

* * *

Le pavillon tricolore flotte sur les maisons ici; mais est-ce que nos prisonniers blessés nous reviendront, c'est ce qu'on se demande?

De toutes les misères humaines, la plus grande est celle de l'homme sans Dieu. — Père Didon.

La machinerie agricole

Toutes les restrictions sur les importations et la fabrication des pièces de rechange de machinerie et d'appareils agricoles seront levées au 1er juillet. Le nouveau décret maintiendra la production d'appareils neufs à environ 100 p. 100 de la quantité produite au cours de l'année 1944-45. Il est tout probable qu'à mesure que les contrats de guerre se termineront et que les matières premières se feront plus abondantes, de plus grandes quantités de ces dernières seront mises à la disposition de l'industrie de la machine agricole.

LAMOUREUX

Etaient en visite à Lamoureux, dimanche dernier: M. et Mme Siméon Langlois, M. et Mme Francis Bélisle et Mlle Hermine Lamoureux. Parmi les visiteurs, il nous faut compter aussi M. et Mme Isidore Paradis, puisqu'ils ont vendu leur belle propriété pour aller résider en ville. L'état de santé de Mme Paradis a été la principale cause de cette transaction que nous déplorons assurément pour deux raisons: d'abord parce que nous perdons une autre bonne famille canadienne française établie ici depuis si longtemps; puis nous recrutons une famille d'étrangers qui ne prendront pas l'intérêt ni de notre école séparée, ni de notre église.

* * *

Mme Adélard Houle accompagne sa soeur Mme Rodis, d'Edmonton, dans un voyage en automobile à Bonnyville et au Lac La Biche où toutes deux vont visiter leur parentée.

* * *

M. Alphonse Lamoureux et Mme A. Lamoureux, née McSweeney, ont présenté au baptême une fille, qui a reçu les noms de Marguerite Rose Mary. Le parrain fut Rosario Normandeau et la marraine Thérèse Normandeau.

GUY

Dimanche le 29 avril, nos bons paroissiens polonais avaient le plaisir de voir arriver le R. Père Michalowski, o.m.i., pour leur chanter la messe et leur adresser la parole en leur langue. Ils furent nombreux à satisfaire à leur devoir pascal et à participer à cette retraite en miniature de 2 jours. Il y eut aussi un baptême: une petite fille de William Wawrzonek fut appelée Hélène Marie.

* * *

Les lundi, mardi et mercredi précédant l'ascension étaient les jours des rogations. Prier pour les biens de la terre, voilà ce qui intéresse au plus haut point les femiers; éloigner de leurs champs et de leurs troupeaux les fléaux sans nombre qui les menacent, tels que pluies, grêles, sécheresse, insectes, gelées, épidémies, contagions, etc., nul plus que lui n'y est intéressé.

L'église a de belles prières pour conjurer ces malheurs. La population est accourue nombreuse pour prendre part à ces prières, processions, messes, communions; on a souscrit la somme de $25.00 pour grand'messes pour les biens de la terre.

* * *

L'activité du printemps se fait sentir jusque dans la Caisse populaire, dont il fallait tenir l'assemblée annuelle. Elle eut lieu dimanche le 6 mai à 8 heures du soir, présidée par M. Edmond Labbé et ouverte par le R. Père Robert, desservant, par la prière d'usage. Le but de la convocation était la reddition des comptes et les élections de quelques officiers.

La Caisse a un an d'existence, elle compte 25 membres, les dépots et les emprunts furent modestes, comme il est bon qu'il en soit ainsi au début.

Mais on a bien envie de vivre, comme cela a paru chez tous ceux qui ont pris la parole; l'objectif de cette 2ème année est d'atteindre 50 membres et de stimuler la petite épargne. On préfère 10 hommes apportant $10.00 par mois d'épargne, qu'à un seul apportant $100.00 par mois, bien que le montant soit le même; on préfère également 10 prêts de $50.00 à un seul prêt de $500.00, voilà l'esprit de la caisse.

Elections pour 1945: Directeurs: MM. Edmond Labbé, président; Aurèle Lambert, vice-président; Arthur Gosselin, Joseph Lagacé, Armand Gagné. Comité de surveillance: MM. Wilfrid Bisson, président; Maurice Beauchamp et Raoul Lambert. Comité de crédit: MM. Aurèle Lambert, président; Joseph Lagacé, Rolland Bastien. Secrtéaire-trésorier: M. Walter Hébert.

Dans toutes les caisses, c'est l'usage de donner au secrétaire-trésorier un léger dédommagement, sous forme de salaire. On fit des offres, le secrétaire remercia les membres de leur générosité, disant que la caisse n'était pas en état de suivre cette pratique, et que du reste il est heureux de contribuer au bon lancement de l'institution; l'assemblée manifesta à son tour son entière satisfaction.

C'est gâter les plus grands services que de les rendre de la manière dont on les refuserait. — Sénèque.

* * *

Ne perdez jamais l'occasion qui se présente de dire à votre voisin une parole gracieuse.

VANCOUVER

Visiteurs: —

M. et Mme G. Therrien de Victoria ont passé quelques jours à Vancouver. Mme Therrien est présidente du club des Canadiens français de Victoria.

Mlle T. Gagnon, secrétaire de l'Association des Canadiens de Québec est de retour d'une promenade de deux semaines à Seatlte.

Mlle Y. Poulette, garde-malade d'Edmonton a accepté position à l'hôpital St-Paul. Bienvenue deux fois, vu que les gardes-malades de langue française sont plutôt rares ici.

Mme L. Brunelle, d'Edmonton, avec ses deux enfants en visite chez des parents.

M. Arsène Tremblay, R.C.A.F., stationné à McLeod en visite chez des vieux amis de la famille, compagnons d'enfance et d'école avec les jeunes Bougie à St-Paul et Edmonton, sans oublier Rodolphe Séguin, R.C.A.F., de Legal autrefois, stationné à Vancouver.

Malade: —

Mme Pierre Charron dangereusement malade à l'hôpital. Son fils, le R.P. Adrien, de Cardston, Alberta, arrivé en avion au chevet de sa mère. Aux dernières nouvelles, il n'y avait pas de changement dans l'état de la vénérable malade.

Baptêmes: —

M. et Mme Omer Charron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé par son oncle, le R.P. Adrien, sous les noms de David Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme D. Côté.

A M. et Mme Georges Weisgerder (Bernadette Coatta) un fils baptisé Georges Félix Earl. Parraih, M. Maurice Coatta; marraine, Mlle H. Weisgerder.

M. Maurice Coatta vient d'arriver d'outre-mer en congé de quelques semaines dans sa famille. Il était enrôlé dans la marine depuis plusieurs années.

M. O. Léonard vient de faire l'acquisition de deux belles maisons situées à quelques pas de sa résidence actuelle. Une de ces maisons est actuellement occupée par son gendre, M. R. Faucher qui vient d'avoir sa décharge de l'armée.

Plusieurs de nos familles de langue française ont les yeux fixés sur les journaux pour voir si elles ne reconnaitraient point un fils, un neveu, un époux sur les photos et sur la liste des revenants d'outre-mer et de l'Est du Canada.

A noter: prochaine soirée le 26. Qu'on se le dise!

MORINVILLE

Dans notre dernière correspondance nous disions quel était le programme du jour de la victoire pour notre paroisse et sommes heureux d'ajouter que tout s'est passé tel que décidé par ceux qui étaient en charge de l'organisation. Les rues avaient été magnifiquement décorées; la messe fut on ne peut plus grandiose; le temple était rempli à pleine capacité. L'après-midi se passa dans des amusements divers et la soirée se déroula dans l'autre salle de notre ville. Bref ce fut très beau du commencement à la fin.

Demain, lundi nous aurons notre service funèbre pour les soldats tombés au champ d'honneur et ici encore nous comptons sur une nombreuse assistance. Venons prier pour ceux qui sont morts afin que nous puissions vivre.

* * *

Cette semaine nous aurons la campagne de notre jeunesse étudiante. Tout un programme a été organisé pour la célébration et nous ne doutons pas que ce soit un succès complet. Les jeunes n'ont pas l'habitude de faire les choses à demi et nous savons de source autorisée qu'ils veulent un succès plus qu'ordinaire. Ce sera en préparation des grandes fêtes qui se célébreront à Montréal vers la mi-juin. De fait nous n'ignorons pas que près de 25,000 jécistes sont attendus de toutes les parties du pays et l'Alberta en enverra plusieurs d'Edmonton et même de Morinville. L'on veut considérer ensemble le chemin parcouru et celui qui est devant nous. Succès donc à nos jeunes et que le bon Dieu bénisse leur congrès.

* * *

Maintenant que la guerre a fini d'absorber l'attention publique, celle-ci se portera sur les élections qui nous attendent le onze juin. Les divers partis feront entendre leurs gros canons et c'est ainsi que dès cette semaine l'honorable premier ministre parlera à un diner servi en son honneur vendredi soir au chateau McDonald. M. Bracken est attendu un peu plus tard et M. Coldwell également. C'est donc dire qu'il y en aura pour tous les goûts et donnons à tous la liberté de voter comme il l'entendra. Vive la liberté, c'est pour elle que l'on se bat et que l'on meur!

Des dommages très élevés en Angleterre

Londres. — Sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, a révélé que les Allemands ont causé des dommages à la propriété britannique pour une valeur excédant les $400,000,000. La commission alliée des réparations tentera d'obtenir des compensations de l'Allemagne à ce sujet.

Une curiosité

Balés, célèbre calligraphe anglais, était doué d'un talent vraiment extraordinaire pour l'écriture microscopique. C'est ainsi qu'en 1575, il réalisa un véritable tour de force en l'honneur de sa souveraine, la reine Elisabeth: il lui offrit une bague dans le chaton de laquelle étaient contenus le Pater, le Credo, les dix comamndements, deux autres petites prières, une devise et des dates, le tout très lisiblement écrit.

BEAUMONT

Le Saint Sacrement fut exposé pendant la messe afin de remercier Dieu pour la victoire, et la cloche a sonné à toute volée annonaçnt la grande nouvelle. Quel soupir de soulagement et que "d'enfin" échappés de toutes les bouches, en apprenant cette nouvelle. Quelle joie pour ceux qui ont des membres de leur famille là-bas. Nous nous joignons à tous ces parents dont la hâte de revoir leurs êtres chers se compernd très bien; mais pour d'autres à la joie du retour se mêlera la douleur de l'absent enterré là-bas; une simple croix de bois marquant la place d'un petit soldat canadien, mort pour son pays. Mais comme de tout il faut se consoler, je redirai ces paroles d'une amie, il y a quelqûes années: "Parents consolez-vous; Dieu le voulait ainsi; il faut croire qu'ils étaient mûrs pour le ciel, et que leur tâche ici-bas était finie."

* * *

En regardant vers le village nous voyons flotter des drapeaux presque à toutes les portes; cela marque bien que le 7 mai est un grand jour. Il reste encore la conférence de San-Francisco et la guerre du Pacifique pour écraser ce petit peuple jaune. Je crois que ce sera la joie de tous.

* * *

Mme Charles Magnan toujours à l'hôpital; les nouvelles ne sont cependant pas trop mauvaises.

La semaine dernière, le feu détruisait chez M. Louis Hétu quatre petites graineries dont deux avec du grain.

* * *

M. Eugène Goudreau a acheté la ferme de M. Célestin Caouette à un demi mille du village.

M. Armand Bérubé revient sur la ferme après avoir passé quelques années en ville.

* * *

M. Achille Royer a vendu sa ferme à un M. Boutler, suisse d'origine

LES ALLOCATIONS FAMILIALES
ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

CETTE annonce aidera le public à comprendre les rapports qui existent entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour les enfants à charge. Les allocations familiales sont payables à partir du 1er juillet 1945, et l'enregistrement des enfants est maintenant commencé.

La Loi des allocations familiales a été conçue en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants et, quand la Loi a été votée, le Parlement a approuvé ce principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt pour un même enfant. La Loi de l'impôt de guerre sur le revenu sera modifiée en ce sens. Toutefois, en attendant, le Gouvernement se propose, pour les six derniers mois de 1945 durant lesquels les allocations familiales seront payables, d'éliminer le double emploi des avantages pécuniaires, en ajustant les dégrèvements d'impôt pour les enfants à charge.

Il est juste que les parents ayant un petit revenu bénéficient pleinement des allocations familiales. Cependant, ceux dont le revenu n'excède pas $3,000 retireront des avantages partiels.

Le tableau ci-dessous illustre la façon dont le gouvernement se propose d'effectuer les rajustements, en regard de l'impôt. Afin de simplifier les choses, les avantages dont profiteront les contribuables à divers niveaux de revenu sont représentés par un pourcentage. Ce tableau montre que:

(*a*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera de $1200 ou moins, profiteront du plein montant des allocations familiales reçues. Comme ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, il ne saurait y avoir double emploi des avantages pécuniaires.

(*b*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera supérieur à $1200, mais n'excédera pas $3,000, conserveront, de fait, la pleine valeur de leurs présents dégrèvements d'impôt sur le revenu, en plus d'un pourcentage de leurs allocations familiales.

(*c*) Les chefs de familles, dont le revenu excédera $3,000, conserveront leurs pleins dégrèvements d'impôt sur le revenu pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales. Toutefois, ces personnes peuvent s'inscrire aux allocations familiales, par mesure de précaution au cas d'une diminution de revenu plus tard, ce qui les placerait dans une catégorie où ils pourraient profiter des allocations familiales. Donc, si votre revenu dépasse $3,000, les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour vos enfants à charge seront réduits du plein montant de vos allocations familiales.

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE						Pourcentage des allocations familiales dont profiteront les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.	
$1200 ou moins						100%	
Au-dessus de	$1200	mais	n'excédant	pas	$1400	90%	
“	1400	“	“	“	1600	80%	des
“	1600	“	“	“	1800	70%	allocations
“	1800	“	“	“	2000	60%	familiales
“	2000	“	“	“	2200	50%	réellement
“	2200	“	“	“	2400	40%	reçues
“	2400	“	“	“	2600	30%	en
“	2600	“	“	“	2800	20%	1945
“	2800	“	“	“	3000	10%	
“	3000					0%	

NOTE:—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, on peut se procurer, du Directeur régional des Allocations Familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

Les allocations familiales seront payées en entier

Dans tous les cas, les personnes admissibles qui auront demandé les allocations familiales, recevront le plein montant des allocations, chaque mois. Voyez l'échelle ci-dessous:

ÉCHELLE DES PAYEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Pour chaque enfant,	
Au-dessous de 6 ans	$5.00
De 6 à 9 ans (inclusivement) .	6.00
De 10 à 12 ans (inclusivement) .	7.00
De 13 à 15 ans (inclusivement) .	8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, les allocations mensuelles pour chaque enfant, après le quatrième enfant, seront réduites, conformément aux dispositions de la Loi des allocations familiales.

En autant que possible et pour effectuer les rajustements nécessaires en vue d'éviter le double emploi des avantages pécuniaires, les retenues courantes de l'impôt à la source même du revenu seront rajustées de manière à tenir compte de la nouvelle situation du contribuable, à partir du moment où les allocations familiales seront payables, afin d'éviter que celui-ci ne soit obligé de verser à l'impôt une somme considérable à la fin de l'année.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES NE SONT PAS SUJETTES À L'IMPÔT

Nous désirons attirer particulièrement l'attention du public sur le fait que les revenus mentionnés dans le tableau ci-haut sont des revenus imposables et que, par conséquent, les sommes reçues sous forme d'allocations familiales ne doivent pas être ajoutées au revenu du contribuable, car les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

Pour les enfants qui seront enregistrés après le 1er juillet 1945, les allocations familiales seront payables à partir du mois suivant l'enregistrement. Les allocations familiales ne sont pas rétroactives.

ÉTUDIEZ CES DEUX EXEMPLES

1. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1200 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant . . .	$36.00	
Deuxième enfant . .	36.00	
		$72.00

Comme cette famille n'a pas à réclamer des dégrèvements d'impôt, elle recevra la somme totale susmentionnée et elle en bénéficiera pleinement.

2. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1950 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant . . .	$36.00	
Deuxième enfant . .	36.00	
		$72.00
Somme remboursable, représentant la diminution des dégrèvements d'impôt sur le revenu .		28.80
Somme à garder (60%, voir le tableau)		$43.20

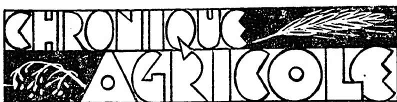
ENREGISTREZ VOS ENFANTS DÈS MAINTENANT

Si vous avez l'intention de vous enregistrer aux allocations familiales, ne retardez pas davantage. Veuillez remplir les formules et les retourner par la poste. Vous pouvez vous procurer des formules au plus proche bureau de poste.



Publié par autorité de
l'hon. BROOKE CLAXTON, *ministre*,
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Ottawa

AFIW



Perspectives des semences projetées pour les grandes cultures en 1945

Ottawa. — Les cultivateurs canadiens indiquent qu'ils ensemenceront cette année 869,700 acres de moins en blé qu'en 1944. Ces renseigneemnts ressortent d'un relevé fait parmi les correspondants agricoles le 30 avril. La diminution de l'acréage de blé sera compensée par une augmentation des acréages d'avoine, d'orge et de graine de lin. L'acréage projeté pour les jachères d'été diffère un peu de celui de 1944. Les événements qui se produiront après le 30 peuvent modifier les projets des cultivateurs et, dans l'interprétation de ces données, il importe de tenir compte de cette réserve.

Blé:—

Les emblavures projetées pour 1945 sont de 22,414,500 acres comparativement à 23,284,200 acres en 1944. La diminution à peu près entière se produira dans les Provinces des Prairies où l'acréage de blé en 1945 avec une diminution de 866,800 acres. La diminution sera la plus marquée au Manitoba où les projets sont de 505,800 acres de moins que l'année dernière; elle sera de 261,000 en Alberta et de 100,000 en Saskatchewan. Les cultivateurs disent que la tardivité du printemps les a forcés à abandonner le blé pour les grains secondaires et la graine de lin.

Avoine et orge:—

Pour le Canada entier, l'acréage projeté pour l'avoine est de 15,057,000 acres comparativement à 14,315,000 en 1944. Presque toute cette augmentation va aux Provinces des Prairies. Les cultivateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta projettent de sermer respectivement 8, 7 et 6 pour cent plus d'avoine. Dans les autres provinces, les superficies restent à peu près les mêmes qu'en 1944. L'augmentation générale au pays est d'environ 5 pour cent.

La superficie projetée pour l'orge au Canada est estimée à 8,071,600 acres comparativement à 7,290,700 en 1944, augmentation de 11 pour cent. Les provinces de l'Est projettent une superficie un peu moins étendue compensée cependant par une augmentation de 794,600 acres dans les Provinces des Prairies. C'est l'Alberta qui projette la plus forte augmentation, soit 15 pour cent; viennent ensuite la Saskatchewan avec 12 pour cent et le Manitoba avec 8.

Graine de lin:—

La superficie projetée pour la graine de lin en 1945 est de 1,212,500 acres comparativement à 1,323,100 en 1944, diminution de 8 pour cent. La diminution relative la plus prononcée est celle de l'Alberta où les cultivateurs ne projettent d'ensemencer en graine de lin que 80 pour cent de la superficie de l'année dernière. Les cultivateurs de la Saskatchewan comptent ensemencer 88 pour cent de l'acréage de 1944. C'est dans cette province que plus des deux tiers de la superficie totale est normalement ensemencée. Les cultivateurs du Manitoba projettent d'augmenter leur acréage de graine de lin de 27 pour cent.

Seigle d'automne:—

Environ 22,000 acres de seigle d'automne en Ontario et dans les Provinces des Prairies ont été détruits rpa l'hiver, soit 6 pour cent de la superficie globale ensemencée l'automne dernier. La situation à la fin d'avril est de 85 pour cent de la normale comparativement à 91 pour cent l'année précédente.

Foin et trèfle:—

Les pertes de l'hiver subies par le foin et le trèfle s'élèvent à 3 pour cent environ au cours de l'hiver 1944-45 comparativement à 5 pour cent l'année précédente. L'état moyen de ces cultures à la fin d'avril cette année est de 98 pour cent de la normale ou un peu meilleur que l'année dernière.

Prêts pour aider les cultivateurs

La nouvelle loi de 1944 sur les prêts destinés aux améliorations agricoles offre aux cultivateurs canadiens un instrument de crédit commode et bon marché. Elle leur permet d'emprunter de petites sommes d'argent pour une période d'un an ou à peu près et des montants plus importants, remboursables au bout de dix ans.

Aux termes de la loi les cultivateurs peuvent obtenir de leur banque locale des prêts à 5 pour cent d'intérêt pour tous les genres d'amélioration, depuis l'achat d'une charrue jusqu'à la construction d'une maison. Le maximum est de $8,000. Il n'y a pas de frais de service ou de financement. Les conditions de remboursement sont flexibles, c'est-à-dire qu'elles peuvent être modifiées suivant les circonstances de l'emprunteur. Par exemple le remboursement par versements mensuels pourrait être plus commode pour un cultivateur ayant un revenu régulier toute l'année, tandis que le remboursement semi-annuel ou annuel pourrait mieux convenir au producteur de grains.

Les cultivateurs peuvent bénéficier de cette loi immédiatement, mais ce ne sera peut-être que lorsque la pénurie de main-d'oeuvre et de matériaux aura disparu et que la réglementation de temps de guerre sera adoucie qu'ils pourront en retirer tous les avantages. Ils seront alors en mesure d'outillier leurs fermes de machines et de matériel moderne et de faire les améliorations qui avaient dû être ajournées à cause de la guerre.

Les emprunts pourront être utilisés comme suit: achats d'instruments aratoires, achat de bestiaux, achat et installation de matériel agricole ou d'un système d'électrification, changement et amélioration du système d'électrification, clôtures et drainages, construction, réparation ou modernisation de la maison de ferme et construction de cottages pour les engagés et de cabines de touristes, construction, réparation ou réfection d'autres bâtiments agricoles, défrichement ou amélioration de la terre, conservation du sol et tous autres genres de développement ou d'amélioration de la terre.

"Te Deum" chanté par Son Eminence

Québec. — Mue par un même sentiment de foi et de reconnaissance, une foule immense s'est massée dans l'après-midi du 7 mai sur la place de la Cathédrale pour célébrer la victoire. S. Eminence le cardinal Villeneuve a chanté le Te Deum et une véritable multitude s'est unie au primat de l'Eglise du Canada pour remercier le Ciel. De la basilique jusqu'à l'hôtel de ville et de la rue Buade à l'avenue Chauveau, tout l'espace libre avait été envahi. La foule était si compacte que toute circulation devenait impossible.

Quand le cardinal parut devant la multitude et entonna le Te Deum l'émotion fut à son comble. Plusieurs personnes ne purent retenir leurs larmes. M. le maire Lucien Borne et plusieurs membres du conseil municipal étaient présents. Le lieutenant-gouverneur était représenté par le lieutenant-colonel J.-D. Brousseau, aide-de-camp.

LA COREY

Alby Richard de Vegreville venait passer la fin de semaine chez A. Bureau afin de ramener son épouse qui était en visite chez ses parents. Mlle Thérèse Handfield travaillant à l'hôpital a pris occasion de venir rendre visite à ses parents.

* * *

M. le Curé recevait récemment la nouvelle de la maladie de son vieux père en Nouvelle-Ecosse. Il espère bien s'y rendre en été, mais à l'âge de 84 rien est certain.

* * *

iDmanche, fête des mères, fut plutôt célébré dans l'intimité des familles, où les enfants se firent un plaisir de rendre hommages à leur mère.

* * *

On commence à semer le blé. La température pour cette saison de l'année continue plutôt froide. Avec la verdure qui se fait tard déjà c'est cependant le temps d'espérance qui se réalise à l'automne.

* * *

M. Edmond Morneau, de Bonnyville, venait rendre visite à sa fille Mme Jos. Plouffe.

SAINTE-LINA

Mardi, le 8 mai, au soir toute la population du district envahissait la salle décorée pour le jour de la Victoire. M. P. Bourgouin présidait la cérémonie publique d'actions de grâce. M. le curé lut les prières en français et en anglais et commenta en des mots appropriés l'importance de remercier Dieu pour le bienfait de la victoire. M. W. Sutton souligna l'importance de préparer le retour des soldats et encourager tout le monde à souscrire davantage dans l'emprunt de la Victoire. Mme Tourangeau au nom des mères des soldats fit remarquer la joie particulière des mères en ce jour après leur anxiété pendant les longues années de la guerre et encouragea la population à venir en aide aux affligés par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Au programme de chants on remarquait les enfants de l'école, Mme Gamblin et ses enfants, M. R. Martin, M. Aurèle Mageau et M. W. Williamson.

* * *

Dimanche fut vraiment un jour d'actions de grâce. Tous les paroissiens approchaient de la saint table et ensuite ils prenaient le déjeuner ensemble dans la salle où les jeunes fylles du C.Y.O. faisaient les honneurs. Toutes les mamans étaient décorées d'une jolie fleur. Le soir les enfants présentèrent un programme de chansons et de récitations à l'occasion de la fête des mères.

* * *

Depuis samedi les grosses machines grondent jour et nuit. La municipalité est à réparer les chemins en direction de Thérien.

* * *

M. Jos. Lozeau s'est construit une bâtisse pour remiser le bois de construction qu'il commencera à vendre.

* * *

Les membres de la coopérative agricole Dechaine viennent de finir le toit sur leur grange qui mesure près de cent pieds de longueur.

* * *

De passage chez leurs parents, Clément et Armand Mageau de retour de l'armée.

* * *

René Mahé, de St-Vincent, était à Ste-Lina pour affaires importantes.

* * *

Adélard Fournier de retour de l'armée travaille chez Dorila Bilodeau.

Blé pour l'Europe

Montréal. — Le blé canadien, à destination de l'Angleterre et de l'Europe, est chargé à bord de cargos, à un rythme encore jamais connu depuis plusieurs années. Il y a présentement 51 navires, dans le port de Montréal, et ces navires sont maintenant en disponibilité pour le transport de nourriture. Maintenant que la guerre est terminée, de nombreux cargos, utilisés pour le transport du matériel de guerre, seront libres pour autres fins. On croit que l'activité, dans le domaine du grain, se poursuivra durant toute la saison.

Comment Goering juge ses comparses

Kitzbuehel, Autriche. — Hermann Goering déclarait au major-général Dahlquist, commandant de la 36e division américaine, qu'Adolph Hitler était étroit et ignorant, que l'ancien ministre des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop, était une canaille, enfin, que Rudolf Hess était excentrique, mais d'une extraordinaire énergie. Goering n'a rien dit au sujet de Himmler.

Il a affirmé que Hitler n'était jamais sorti de l'Allemagne si ce n'est pour se rendre en Italie, et en conséquence, qu'il ne connaissait pas les habitants des autres pays comme Goering les connait lui-même.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Nous sommes des plus heureux de saluer aujourd'hui une nouvelle paroisse qui vient de nous faire parvenir sa première souscription. Mallaig nous a en effet versé d'un seul coup à 76 pour cent de son objectif. Félicitations! D'autres souscriptions suivront sous peu.

Nous accusons aussi des versements de Villeneuve, Calgary, Ste-Lina.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
:odesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Chauvin	79
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

LOS ANGELES

Un individu sur nos "busses" s'en allait voir le chiropracticien. Lorsqu'il débarqua il était guéri, pour s'être tellement fait "pousser" dans la foule.

* * *

Il n'y a plus que 538 des 2 millions de soldats de l'armée de l'Union, de Crotie, guerre civile, 1861-5, qui sont encore vivants. Ils meurent à la moyenne de un par jour maintenant.

* * *

La récolte du comté Riverside, voisin du nôtre, fut évaluée à $64. millions pour l'année 1944.

* * *

En 1940, dans les collèges des Etats-Unis, 303,000 élèves étudiaient la langue française, ce qui se trouve à peu près le tiers de la population totale de la jeunesse étudiante des institutions d'enseignement supérieur.

* * *

A San-Francisco on trouve une colonie française nombreuse, unie, profondément attachée au pays adoptif, tout en n'oubliant pas le pays natal. Sa Société de Bienfaisance Mutuelle compte 10,000 adhérents. La colonie a son hôpital français, tout-à-fait moderne; deux églises françaises, ce qui les unit plus que nous, ici, à Los Angeles, qui n'en avons pas; un important chapitre de "France Forever"; plusieurs groupements français, prospères, amusants, éducatifs et politiques. Son Alliance Française possède une bibliothèque de 20,000 ouvrages français.

* * *

L'organisation "Boy Scout" eut ses 35 ans cette année. Les "Scouts" sont divisés en groupes d'âge: les "Cub Scouts" de 9 à 11 ans, les "Scout Troops" de 12 à 15 ans, le principal groupe, (le vrai "scout"), et le "Senior Scout", de 16 ans en montant. Le "Scout" fut approuvé dans notre monde catholique presque dès son commencement.

Un de ses premiers groupes catholiques dans notre diocèse fut celui de la paroisse Ste-Elizabeth, à Altadena, qui eut 25 ans d'existence cette année. Notre archidiocèse compte 93 groupes Scouts.

Ces troupes prennent part à nos cérémonies civiques et religieuses. La troupe d'Achambra remporta une médaille pour récupération de caoutchouc; la troupe de Santa Barbara ramassa le plus de vieux papiers. Notre archidiocèse a une médaille spéciale pour ses "scouts" de distinction. Avant la guerre 70 pays avaient les "scouts" dont les représentants campaient ensemble à intervalles réguliers, quelque chose comme la conférence de San-Francisco. . . L'Allemagne, la "superbe nation" n'eut jamais de "scouts". Mussolini les fit disparaitre en Italie.

R. Thibaudeau.

VILLENEUVE

Ce fut une grande joie pour nous tous quand la victoire fut annoncée lundi dernier. Mardi matin, une grand'messe fut chantée en actions de grâce au Divin Créateur. M. l'abbé O'Neill, curé nous a fait un sermon très approprié. Je crois que tous et chacun ont su être reconnaissants à Dieu.

* * *

On reçoit des nouvelles de nos soldats outre-mer. Ronald McDonald est en Hollande en ce moment, et les deux frères André et Firmain Borlé sont ensemble en Belgique. Nous avons maintenant espérance de les revoir bientôt.

* * *

Nos sympathies à Mme Arthur Saligo qui vient d'apprendre la mort de son frère, Laurent Lessard, sur le champ de bataille.

* * *

Mme Léon Brosseau, de Brosseau, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Jos. Lesburg.

* * *

Le soldat Elphège Hébert était de passage chez M. Rosaire Hébert d'où il se rendra à Guy, Alberta, visiter ses frères, avant de retourner à son camp d'entraînement à Petawawa, Ontario.

* * *

M. Cyril Victoor, de Villeneuve, a vendu sa terre à M. Cyril Borlé de cette paroisse. M. Victoor s'établira à Picardville.

* * *

M. et Mme Elphège Hébert ont présenté au baptême Marie Lumina Louise née le 9 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Hébert, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

C. Tou.

BONNYVILLE

Célébration de la Victoire:—

Notre population en général se réjouit immensément de cette bonne victoire, attendue avec impatience depuis longtemps et doublement appréciée par ce fait même. Lundi soir à l'appel de l'Eglise, notre temple était rempli pour la bénédiction et le Te Deum d'actions de grâce. Le lendemain, messe d'actions de grâce, beaucoup de communions et encore grande foule. Vraiment la victoire et la reconnaissance avaient pénétré toutes les âmes. Le mardi après-midi, une belle parade avec pavillons, tambour, tambourine et cornemuse, costumes écossais et uniformes d'aviateurs, de l'armée, de plusieurs soldats de retour et vétérans de la grande guerre défilèrent par nos rues suivis des enfants avec pavillons et applaudis par toute la population venue de loin pour la circonstance. M. J.-M. Déchêne, très ému, fit une touchante allocution dans les deux langues qui fut très appréciée et applaudie. Le capitaine André Déchêne conduisait la parade à l'admiration de tous. Il va sans dire que personne n'oublie les deuils causés parmi nos rangs et ces pauvres familles ont toutes nos sympathies.

* * *

Edouard Vallée est en congé chez ses parents.

* * *

Le capitaine André M. Déchêne et sa dame sont parmi nous pour un mois en permission. Il aidera son père dans sa campagne électorale et aura ainsi l'occasion de saluer beaucoup d'amis qu'il n'a pas revus depuis son enrôlement volontaire dans les armées de Sa Majesté.

* * *

M. et Mme Augustin Binette font part à leurs amis de la naissance d'un garçon la semaine dernière: nos félicitations — remarquable façon de célébrer la victoire!

* * *

M. Wilfrid Legault a acheté la demi-section de Léopold Ouimet. Emile Séguin a acheté un quart de section de Côme Ouimet. Robert Strasbourg a acheté un quart de John Vézeau qui s'embarquent pour Montréal. Vital Vézeau a fait encan dernièrement.

* * *

M. Gour, charpentier, est à se construire une grande maison sur l'avenue Ouimet, près des quartiers de la Police Montée.

* * *

Le printemps est très en retard. Les cultivateurs sont aux champs mais les semailles ne font que commencer à part quelques exceptions. Il gèle beaucoup encore à chaque nuit presque; c'est-à-dire que la verdure est rare.

Le R. P. Dillard, S. J., mort à Dachau

Ottawa. — Les journaux annoncent la mort, communiquée par la Compagnie de Jésus, du R.P. Dillard, mort à Dachau "admirablement" en janvier. Ses dernières paroles furent: "Je donne ma vie pour la France et la classe ouvrière".

Bourrasque en Nouvelle-Angleterre

Boston. — La plus violente tempête de neige de mai depuis 25 ans, a fait encore rage la semaine dernière dans le nord de la Nouvelle-Angleterre; elle a coûté deux pertes de vie et des dommages matériels de plus d'un million de dollars. En certains endroits, il y a eu quinze pouces de neige sur les routes. La tempête s'est surtout fait sentir dans l'ouest du Massachusetts, dans le Vermont, dans le New-Hampshire et dans le Maine. Plusieurs villes ont manqué d'électricité au cours de la nuit.

On signale que la tempête s'est aussi abattue sur une certaine partie de l'Etat de New-York, où elle aurait désorganisé les services téléphoniques et télégraphiques.

Interdictions levées par Washington

Washington. — L'on mande que le couvre-feu de minuit et le ban sur les courses de chevaux ont été levés.

M. Fred-M. Vinson, directeur du bureau de la mobilisation et de la réhabilitation a dit que cette ordonnance entre en vigueur à partir du 11 mai. Il a aussi déclaré à une conférence de presse que la levée du banc sur les courses de chevaux n'affectera pas les restrictions du ministère du Transport sur le transport des chevaux.

Le client. — Je voudrais être venu une semaine plus tôt!

Le propriétaire. — Oh! Monsieur, vous flattez mon établissement!

Le client. — Je voulais dire que j'aurais préféré manger le poisson à ce moment-là qu'aujourd'hui; il aurait été plus frais.

"Les masses ont fait plus que leur part durant cette guerre et elles ont souffert pour la démocratie, a-t-il ajouté. Elles refuseront certainement de retourner à l'ancien état de choses quand elles étaient exploitées par une ploutocratie égoïste qui se cacha pendant des années sous un camouflage odieux.

L'Agriculture est la fondation première de la prospérité publique: On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps, à produire des résultats temporaires satisfaisants. . . mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture.

Honoré Mercier.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41½
3 C.W.	39½
Fourrage No 1	37½
Fourrage No 2	35

Orge—

1 C.W.	50⅜
2 C.W.	50⅜
3 C.W.	50⅜

Seigle—

2 C.W.	128½
3 C.W.	123½

Bétail—

Veaux de choix	11.25 à 12.00
Bouvillons de choix	11.25 à 12.00
Ordinaires	9.00 à 10.00
Génisses de choix	10.50 à 11.50
Ordinaires	8.00 à 9.00
Vaches de choix	8.50 à 9.00
Taureaux	6.50 à 8.25

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 44; No 2, 38

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

— Nouvelles Locales —

L'Association Canadienne Française de Vancouver

La vie française à la Côte Pacifique

Le 24 avril se réunissaient chez M. et Mme J.-B. Tisseur, les présidents des associations canadiennes-françaises de Victoria, Maillardville et Vancouver. Etaient aussi présents de Victoria Mme Goguillon et sa fille. Tous les officiers et plusieurs membres de l'association ae Vancouver se firent un devoir et plaisir d'assister à cette importante réunion.

La soirée fut présidée par Mme G. Thérien, inspiratrice, fondatrice et présidente de l'association canadienne-française de Colombie, ce qui veut dire Victoria et tous les noyaux canadiens-français de l'île de Vancouver.

Avec une verve sans pareille elle nous raconta la naissance, les luttes et les succès de son association. Venue avec son époux à Victoria pour raisons de santé, Mme Thérien ne tarda pas d'implanter chez les Canadiens français de l'île un instrument de survivance.

Mme Thérien est aussi la fondatrice du salon littéraire de Victoria, où l'on étudie les oeuvres d'auteurs exclusivement canadiens-français.

Durant un court séjour à Vancouver, Mme Thérien appuya la requête faite par la présidente de l'association de Vancouver, Mme Paradis-Price, pour que la bibliothèque Carnegie de Vancouver procûre un plus grand nombre de livres français. Cette requête fut bien accueillie car on a promis l'achat de 200 livres français.

Notre deuxième conférencier fut M. A. Cheramy, président de l'Association cannadienne-française de Maillardville. Cette association, fondée il y a à peine six ou sept mois compte maintenant au delà de 600 membres. Sous l'habile direction des MM. Cheramy, Goulet et de quelques autres que nous n'avons pas encore eu le plaisir de rencontrer, cette association est devenue la plus forte de cette province. Là où les nôtres sont établis en groupes distincts, la survivance dépendra de l'organisation.

L'association de Maillardville présente à ses membres et amis des vues françaises. Comme le cinéma est l'arme de propagande et d'éducation par excellence, il faut apprécier à sa juste valeur cette entreprise ae l'association de Maillardville.

A l'heure actuelle, une campagne active est menée en faveur d'un centre social canadien-français. Si cette campagne obtient le succès que nous lui voulons, ce centre social sera un monument au courage et au patriotisme de nos confrères de Maillardville.

Nos trois associations canadiennes-françaises de Colombie ont bien l'intention de collaborer entre elles afin non seulement de maintenir mais aussi d'activer la vie française sur la Côte du Pacifique.

Nous sommes ici en plus grand nombre qu'on ne veut l'admettre. Si une fois pour toutes nous parvenons à nous unir, nous deviendrons une force incontestable.

Mme Paradis-Price fit un vibrant appel en faveur de Radio-française-St-Boniface. La somme de $49.00 fut réalisée en quelques instants. Avec les $113. déjà souscrits à Victoria, et la générosité toujours grandissante de nos compatriotes de Maillardville, la contribution de cette province devrait étonner même les plus sceptiques.

Roger L. Allard,
secrétaire intérim.

* * *

Nouvelles

Mlle Blanche La Bossière assistait à la réunion des présidents tenue chez M. et Mme J.-B. Tisseur. C'était la première sortie de Mlle La Boissière depuis son retour de l'hôpital.

* * *

Mme Henri Mercier et Mme Stodgell sont indisposées depuis quelque temps.

* * *

Mme Rose Girard, veuve, a épousé M. Frank Hughes, de New-Westminster.

* * *

La comédie "Mon oncle Joseph" fut jouée avec succès à notre soirée du 8 avril. Nous tenons à remercier encore une fois les joueurs, Mlle Henriette Martel, MM. Marcel Ouimet et l'aviateur Mailhot.

* * *

En visite chez leurs parents: M. et Mme Gérard Poitras de St-Paul, Alta. Aussi M. et Mme Alphonse Roy, née Estelle Poitras.

Aussi en visite chez M. et Mme Poitras, Mme O. Binette de North-Battleford, Sask. Mme Binette reviendra demeurer à Vancouver sous peu.

* * *

Naissance:— A M. et Mme Ste-Croix (née Tisseur) une grosse fille, Jacqueline.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

FILLE DEMANDEE

Pour ouvrage général de maison. Salaire: $35.00 par mois avec chambre et pension. Boîte 45, La Survivance.

A VENDRE

Bungalow nouvellement fini; 3 appartements et chambre de bain, lumière, eau; 2 lots, garage; situé à une rue de l'église et de l'école catholique. Possession immédiate. Prix: $3,300 comptant. S'adresser à 12848-65e rue, Edmonton-Nord.

ON DEMANDE

Un agent de gros pour représenter une maison importante de Montréal. S'adresser à Marcel de Repentigny, 959 du Couvent St-Hhenri, Montréal, P.Q.

SUITE A LOUER

Suite moderne de 4 chambres. 9812-83e avenue; téléphone: 33917.

A VENDRE

Salle de billard et confiserie ainsi qu'agence, dans un centre canadien-français. S'adresser à E.-R. Lapierre, Fort Kent, Alberta.

Section de terre à vendre

500 acres en culture, dont 120 en guéret d'été; bonne terre; maison moderne de 10 chambres, finie stucco, plomberie complète, fournaise, deux citernes en ciment, téléphone, appareil électrique de 1000 watts avec "Windcharger Giant", deux bon puits, maison supplémentaire à deux étages; étable, bonne porcherie, 15 greniers, garages, située à cinq milles du village et 2 milles de l'école. Le tout, avec semence déjà criblée pour ensemencer 350 acres, blé, avoine et orge, au prix de $37.00 de l'acre.

Adressez-vous à: Boîte 125, Saint-Paul.

Juniorat Saint-Jean

Une balle. . . une prise. . .; un, deux, trois, houp; vite, cours. . .! Voilà ce que les airs de dimanche, le 6, faisaient retentir dans le parc du Sud. Oui, c'était notre grande journée sportive que nous tenions, cette année, en honneur de notre patron, Saint Jean. Après un après-midi très mouvementé, nous avons pique-niqué dans le ravin qui borne notre cour et nous sommes revenus fatigués mais contents et enchantés de notre journée. Malheureusement, le gala ne se passa pas si bien pour tous; notre supérieur, le premier but sur l'équipe des Canadiens se fit cogné par un des "Irlandais" victorieux. Il se releva avec peine, mais toujours souriant et finit les deux manches qu'il restait à jouer. A l'hôpital, on le rassura que ce n'était pas une fracture mais que c'était une vilaine entorse. Voilà plus d'une semaine qu'il boîte; nous sympathisons et lui souhaitons bonne patte au plust tôt. On fait bonne figure dans les joutes: chez les petits, Lionel Fennigan et Camille Dozois; chez les moyens, Jacques Barbeau et Lucien Garon; chez les grands en bas de dix-sept ans: Louis Desrochers, Roméo Durocher; et chez les "vieux" grands, Louis Viel et Guy Voisin.

* * *

Lundi midi, nous chantions le **Te Deum** de victoire de toute notre âme. J'ose dire que jamais avons-nous été si reconnaissants et si près de Dieu. Tous, nous Lui parlions intérieurement et Le remerçions de sa grande grâce. Mardi, nous chantions la messe de victoire à l'église Saint-Joachim. Dans son sermon d'occasion, M. l'abbé Brière nous lança un formidable défit en nous étalant l'avenir. Il nous dit que notre combat, à nous, commençait dès maintenant: celui de travailler pour la paix, la vraie paix, la paix juste.

Dans l'après-midi, manque de parade ou de célébration quelconque; nous sommes allés voir le fameux film, "A Song to Remember" qui nous saisit par son merveilleux récit de la vie de Chopin et des artistes contemporains.

* * *

Jeudi, encore congé. Que nos bancs doivent s'ennuyer de nous! Dans l'après-midi, nos acteurs, nos chantres et nos musiciens se sont manifestés pour la première fois. Ils ont bien réuss; souhaitons leur un aussi bon succès sinon un meilleur à la représentation du 15.

* * *

Fête des mamans, journée d'actions de grâce, retraite mensuelle et ouverture de notre grande campagne sur la fierté étudiante; voilà notre dimanche du 13. Nous avons prié pour nos mamans; nous avons pensé à elles, aux sacrifices qu'elles ont fait et qu'elles font, et, nous avons remercié Dieu de nous avoir donné de telles mamans.

Après la grand'messe, M. l'abbé Brière nous a causé de notre métier d'étudiant. Il nous a certainement ouvert les yeux devant plusieurs vérités qui nous envisageaient mais que nous refusions d'accepter. A l'heure sainte, il nous expliqua le Sacerdoce, ses exigences et ses joies. Nous le remercions de nous avoir si bien éclairé et nous espérons le revoir sous peu.

Deux heures nous voyait tassés dans les autobus bondés. Comme tous les autres citadins nous allions au terrain d'exposition pour contempler les grandes cérémonies de réjouissances et d'action de grâce. Nous avons assisté au long défilé et nous avons écoutés les nombreux discours mais ce qui nous frappa le plus, c'était la foule qui était déjà rendue et la foule qui ne cessait d'entrer.

* * *

A la réunion générale constitutionnelle, une des responsables de notre campagne nous fit part très rapidement des activités de la grande semaine et nous exhorta à collaborer à ce renouveau chez les étudiants.

L.-A.D.

Victoire sans joie pour les Polonais

Londres. — Alors que la presque totalité du monde célébrait la fin de la guerre en Europe, le Bureau de presse polonais a déclaré qu'il n'y aura pas de "réjouissances pour la Pologne tant que les Polonais en exil ne pourront rentrer dans une Pologne libre et indépendante."

Le même organisme, qui reflète les opinions du gouvernement polonais de Londres dit que la plupart des Polonais ont passé cette journée de victoire en prières pour obtenir leur délivrance.

Ils ont toutefois appris avec joie la libération de leur commandant en chef, le général Tadeusz Komorowski (le général Bor). Il est en route pour l'Angleterre.

Tragédie de l'air à Calgary

Le célèbre bombardier Mosquito **F for Freddie**, qui a survolé le pays à l'occasion du 8e emprunt de la victoire, s'est écrasé jeudi dernier à l'aéroport municipal de Calgary, entraînant la mort de tous les occupants. Le lieutenant de section Maurice Briggs, D.S.O., D.F.C., D.F.M., et le lieutenant d'aviation John Baker, D.F.C., avec agrafe, célèbres aviateurs britanniques qui visitaient le Canada, ont été tués instantanément.

L'accident est survenu alors que le bombardier accomplissait le tour de force appelé "plongeon de l'hirondelle", dans la dernière partie de sa tournée à travers le pays, pendant la campagne de l'emprunt. On croit, d'après les autorités de l'aéroport, que le lieutenant Maurice Briggs aurait mal calculé les distances et l'appareil heurta l'antenne de radio et les instruments météorologiques, sur le toit de la construction. Le Mosquito, qui filait à une vitesse de 350 milles à l'heure, se brisa en morceaux dans les airs et s'écrasa en flammes près de l'aéroport.

Le **F for Freddie** était un avion canadien. Son fuselage de bois contre-plaqué venait des forêts de pins de la Colombie. Il avait effectué d'importants raids en France, en Belgique et en Allemagne, et il avait visité Edmonton samedi et dimanche, survolant la ville à une très basse altitude.

Personne parmi les spectateurs qui surveillaient les ébats de l'avion pendant la démonstration n'a été blessé lors de l'accident.

Blum de retour à Paris

Paris. — Léon Blum, ancien premier ministre du Front populaire, et qui avait été déporté par les Allemands, est arrivé à Paris.

Il était dans un camp d'Autriche lorsqu'il a été libéré il y a quelques jours, après avoir été deux années aux mains des Allemands.

Grave menace pour Humbert

Rome. — Sandro Pertini, socialiste du nord de l'Italie, a averti publiquement le prince Humbert, lieutenant général du royaume d'Italie, qu'il aura le même sort que Mussolini s'il ose se montrer à Milan. Pertini a aussi pris l'entière responsabilité de la mort de l'ex-duce.

M. C.-E. Gariépy, C.R., d'Edmonton, vient d'être nommé, par le gouvernement fédéral, officier spécial d'élections. Il aura sous sa juridiction toute l'organisation du vote des militaires pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que le Yukon. M. Gariépy est avocat et échevin d'Edmonton.

Enumérateur

M. Alphonse Sylvestre, d'Edmonton, qui vient d'être nommé énumérateur pour le vote des Forces Armées situées dans la province de Québec. Il travaillera au bureau central de l'Officier rapporteur, sous les ordres du major A. Bouchard, à Montréal.

M. Sylvestre est employé au Département des Travaux publics de la province d'Alberta depuis près de 17 ans. Il est également Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb.

Un double service funèbre et militaire a été chanté à Legal

Au lendemain de la Journée d'actions de grâces, secondée par la fête des Mères, la paroisse a rendu les honneurs militaires à deux de ses enfants, tombés dernièrement sur les champs de bataille. Le brancardier de régiment Alphonse Laforce, 21 ans, tué instantanément dans l'exercice de son ministère sous le feu ennemi; le commando de Kiska, Roger Casavant, 22 ans, abattu lui aussi en Hollande. Tous deux étaient nés à Legal, issus de familles d'estimés pionniers; ils avaient grandi à l'ombre de la sacristie, comme de bons enfants de choeur. Un service très solennel, dans un décor approprié, fut célébré par M. le curé, assisté de M. l'abbé R. Merchant, curé de Mearns, et M. l'abbé Georges Primeau, modérateur des Oeuvres de Jeunesse.

Un détachement de la Réserve nationale, conduit par le capitaine le Rév. E. M. Perry, aumônier militaire d'Edmonton, montait respectueusement la garde funèbre aux coins du cénotaphe, pendant que le Rév. P. Perry assistait au sanctuaire, accompagné du caporal C.-W. Daigle. Les parents des victimes occupaient des places d'honneurs: M. Louis Laforce, Mlle Bernadette Laforce, M. Emile Casavant, Mme Emile Casavant. Aux premiers rangs, on remarquait la Rév. Soeur Marie Laforce, de l'Hôpital Général, Soeur Louise Laforce, de St-Albert, Soeur Marguerite Côté, ancienne maitresse des deux jeunes héros; M. et Mme Albéric Laforce, M. et Mme Fred. Henry, M. Ubald Laforce, LAC Philippe Casavant, Mlles Thérèse et Marguerite Laforce, Mlle Laurette Casavant, M. Marcel Casavant, frères et soeurs des soldats défunts. Tous les membres des deux familles, une nombreuse assistance, tous les élèves de l'école supérieure, avaient tenu, par leur présence et leurs offrandes, à témoigner de leur admiration pour les jumeaux de gloire et de leur sincère sympathie envers ces deux familles éprouvées à la dernière heure. MM. Jos. Demers et Ernest Létourneau, marguilliers de la paroisse, recueillirent les offrandes de messes à l'offertoire. La chorale exécuta parfaitement des morceaux de circonstance. Après l'absoute et les prières pour les morts, un Clairon sonna l'appel, pendant que l'escouade présentait les armes aux deux képis reposant sur le drapeau impérial.

L'imposante et grandiose cérémonie se termina par l'Hymne national.

"Ayez pitié de nos soldats
Fauchés dans les derniers combats.
A ces sublimes combattants,
A nos grands hommes de vingt ans,
Donnez l'éternel repos".

Les familles Louis Laforce et Emile Casavant désirent remercier au moyen de la **Survivance**, tous les parents et amis, soldats et paroissiens, qui ont assisté au service en mémoire de leurs fils, victimes du devoir.

Mariage Goulet-Demers

Un des beaux mariages de la saison, d'autant plus que c'est le seul, a été célébré mardi matin, lorsque Mlle Jeannete Demers, fille de Mme Marguerite (Willie) Demers unissait sa destinée à M. Hector Goulet, d'Edmonton, quatrième fils de Mme Laura Girard-Goulet. Le brillant cortège, composé de trois couples d'honneur, fit son entrée, aux accords de la marche nuptiale, étrennée par Lohengrin en 1850. La mariée aux cheveux d'or marchait au bras de M. Robert Elie; M. Antonio Goulet, frère aîné de l'époux, accompagnait l'heureux élu. LAC Philippe Desjardins, des Alouettes, et Mlle Cécile Hélie; Maurice Préfontaine et Mlle Louise Demers, Jean-Pierre Létourneau et Mlle Anita Hélie formaient la garde d'honneur, au bas du sanctuaire, rayonnant de lumières et de fleurs; moins belles évidemment que celles que portaient ces dames aux beaux atours. Aux premières places dans la nef, le Capitaine Roméo Goulet accompagnait sa mère Mme Laura Goulet; Mme Demers, Mme Hélie, M. et Mme Arthur Demers faisaient pendant. M. Victor Goulet, Mme Antonio Goulet, M. Edouard Goulet; M. et Mme Paul-Emile Desjardins, M. et Mme Alfred Garneau, M. et Mme Ernest Létourneau, M. et Mme Aimé Boisvert, pour ne nommer que les jeunes, étaient aux premiers rangs. Pour souligner l'honorable présence du capitaine Roméo Goulet et de l'Oiseau qui vient de France, Philippe Desjardins, les grands drapeaux de la victoire et de l'aviation canadienne se déployaient majestueusement dans le choeur.

Pendant la messe, Mlle Marcelle Lorieau chanta le Panis Angelicus; M. Lucien Lorieau, l'Ave Maria. Avant la sortie solennelle, M. le curé évoqua les bons souvenirs de Calder, il y a quinze ans, alors que le héros du jour servait les mariages. Les familles Demers et Boisvert n'ont pas attendu les allocations; une soixantaine de proches parents étaient convives au festin des noces, à la vieille maison, grise et paternelle, devenue demeure de M. et Mme Arthur Demers. Nid charmant de nos amours, nous venons lui dire encore ce que plus d'un coeur ignore, c'est qu'o npeut s'aimer toujours.

Six pièces pour 26 personnes

Ottawa. — La pénurie de logements est telle à Ottawa, que 26 personnes vivent dans une maison de six pièces, a dit J.-A. Robertson, administrateur du logement pour la région.

Le fait français dans l'Ouest canadien

Les Sociétés d'Enseignement post-scolaire

Ces sociétés ont pour but, comme leur nom l'indique, l'enseignement des adultes. Une section française prit naissance à Saint-Boniface. Elle essaima bientôt. Actuellement chacun des trois groupes français de l'Ouest a sa société d'enseignement post-scolaire.

Malgré qu'elles datent de quatre ou cinq ans à peine, ces sociétés ont accompli et continuent d'accomplir un excellent travail. Elles prolongent chez les adultes l'oeuvre commencée à l'école par les Associations d'éducation. Leur effort a porté surtout sur la création de bibliothèques circulantes, l'institution de cours de français pour les adultes, le développement de l'artisanat et du mouvement coopératif.

Le Comité des bibliothèques circulantes est très actif. Dans la seule province de la Saskatchewan, il dessert une centaine de comités paroissiaux de plus de cent-dix district scolaires. De mars 1943 à décembre 1944 il a distribué 1344 volumes et plus d'un millier de revues illustrées. Pour savoir ce que cela représente d'efforts, il faut tenir compte de la difficulté de se procurer des volumes français dans l'Ouest ainsi que de l'éparpillement des comités paroissiaux.

Les cours d'été ont débuté en 1943, à Saint-Boniface. En 1944, la Société d'Enseignement post-scolaire a pu, avec le concours du Comité de la Survivance Française, s'assurer les services de deux conférenciers bien connus: le T. P. Père Georges Henri Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences Sociales de Laval et M. Séraphin Marion, de l'Université d'Ottawa. Ils ont donné, dans chacune des Provinces de l'Ouest, une série de cours très appréciés sur le mouvement coopératif et sur la littérature canadienne-française.

Depuis cinq ans déjà, la section manitobaine de l'Association d'Enseignement post-scolaire organise des cours de tissage dans chaque paroisse ainsi qu'une exposition d'artisanat et des cours d'enseignement ménager. Le même travail s'accomplit dans les deux autres provinces. En quelques années, plus de cinq cents métiers à tisser ont été installés dans des foyers canadiens-français de l'Ouest et les pièces qui en sortent feraient grand honneur à la province de Québec. Dans la seule province de la Saskatchewan, la Société a fait donner en 1944, quatorze cours à 182 élèves et elle a placé 47 métiers.

En Alberta, l'effort a porté principalement sur les cercles d'études. On en compte une centaine actuellement. Les sujets étudiés dans ces cercles ont trait principalement aux problèmes agricoles et coopératifs. En 1944, deux membres de l'U.C.C., dans la province de Québec, messieurs Gérard Filion et Jean Blanchet ont donné des séries de conférences en ces matières. En Alberta, la section d'enseignement post-scolaire peut aussi bénéficier durant une demi-heure par semaine, des services du poste radiophonique de l'Université de l'Alberta.

Cette demi-heure radiophonique a fait entrevoir aux nôtres tous les services que la radio pourrait rendre à une organisation comme la Société d'Enseignement post-scolaire. En fait, elle pourrait décupler le rendement déjà magnifique de cette organisation. Ce serait pour le plus grand bien des nôtres et du Canada tout entier. Aussi doit-on s'attendre de voir tous les véritables Canadiens se rallier avec enthousiasme au projet de postes radiophoniques français ébauché par nos compatriotes des Prairies.

Paul-E. Gosselin, ptre
Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Lettre de Zéphyrin

à M. P.

Pour me distraire, je viens d'écouter la Sonate Pathétique, régal enchanteur qui me reporte en pensée jusqu'aux bords du Rhin. Rien d'étonnant à ça, puisque ce fut dans un salon allemand que je l'entendis en entier pour la première fois. Peut-être avez-vous oublié que j'ai connu l'Allemagne? Ca ne m'étonnerait pas, car je viens à en douter moi-même, après tant d'années!

La guerre a passé dans les lieux qui m'étaient familiers, mais le Rhin n'a pas pu changer. Je l'ai vu, et le revois encore, sous des aspects bien variés; large et lent, sillonné de bateaux et de remorqueurs, ou encore coulant des flots rapides et resserrés entre les falaises couronnées d'antiques châteaux crénelés et d'imitations plus modernes. Je me souviens aussi du plaisir que j'ai eu de voir le très fameux rocher, scène des exploits légendaires de la belle fée Lorelei aux cheveux d'or. Pauvre Lorelei! son rocher est maintenant percé par un tunnel, détail prosaïque qui s'accorde mal avec la légende.

A vous, qui rêvez de paysages exotiques, des couleurs heurtées des tropiques, l'Europe semble trop ordinaire (j'ai presque dit trop civilisée!). Vous lui préféreriez l'Amérique du Sud, ses immenses fleuves, ses jungles (avec leurs serpents), les ruines d'anciennes civilisations peu civilisées, les peuplades avides de couleurs bariolées. Tout cela, je vous l'abandonne volontiers. En fait de pays chauds, je voudrais voir un peu l'Afrique du Nord, sans m'y attarder, et donner un petit coup d'oeil, très petit, aux Indes. Mais, l'Europe! . . Ca, c'est autre chose!

Je sais bien que je ne vous convaincrai pas, mais attendez, et vous verrez! Vous trouvez mes goûts étranges, et je vous rends bien la pareille, vous ne l'ignorez pas. Therefore, let us agree to differ, on this point! Le monde serait d'ailleurs ennuyeux, n'est-ce pas? Si nous étions tous pareils et avions les mêmes goûts et les mêmes idées.

En attendant de faire des voyages plus ou moins problématiques, nous aurons, vous et moi, à nous occuper de jardinage. C'est une aventure qui en vaut bien une autre. Dès qu'arrive le printemps, je guette le réveil des plantes vivaces qui ressuscitent fidèlement, quand les souris des champs ne s'en mêlent pas! Croiriez-vous que ces vilaines bêtes sont particulièrement friandes des racines des petits oeillets parfumés? Ayant remarqué que le feuillage jaunissait sans raison apparente, j'allai examiner ça de près, et je constatai que les souris avaient mangé toutes les racines sans déranger les feuilles. A-t-on jamais vu telle dépravité?

En attendant que le temps se réchauffe, je m'amuse avec les plantes de maison. Comme nouveauté, il y a un bulbe d'amaryllis qui se conduit drôlement. Figurez-vous qu'il en sort une longue tige surmontée d'un bouton vert-rouge, et pas l'ombre d'une feuille! . . C'est loin d'être beau. A part ça, j'ai fait venir des graines de lis bleus du Nil. Il paraît que les fleurs sont épatantes de beauté, mais les dites graines n'ont pas l'air de vouloir condescendre à germer. C'est peut-être une nouvelle espèce d'attrape-nigauds!

Malgré mes autres occupations, je ne délaisse jamais la lecture. Je viens de finir un ouvrage intéressant "Catholic spirit in modern literature", où j'ai fait la connaissance d'auteurs nouveaux pour moi. A ce sujet, je me suis mis à réfléchir. Et savez-vous que j'ai été frappé, et attristé aussi, par la conduite de certains auteurs catholiques? On dirait qu'ils ont peur de mentionner leur religion, et les personnages de leurs romans sont décidément protestants, voire même franchement païens. Il va de soi que je ne leur demande pas de nous donner des homélies ou des leçons l'apologétique, mais seulement un bon mot en faveur de leur religion, pour contrebalancer le mal que d'autres en disent. Il devrait y avoir quelque chose de la nature d'un croisé dans tout bon écrivain.

Il ne devrait pas être tellement difficile d'instruire un peu tout en distrayant, d'autant plus que les auteurs non-catholiques ne se gênent aucunement pour parler des choses qu'ils ne savent pas et ne comprennent pas davantage.

En passant par la ville, j'y ai vu plusieurs de nos amis mutuels que j'ai trouvés fort occupés, mais aussi rajeunis à l'approche de la belle saison, ce qui est une excellente chose. Espérons que le printemps vous traite de la même aimable façon! C'est là le souhait de votre ami.

Zéphyrin.



CBK, Watrous, Sask.—540 klcs.—Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 20 mai au 26 mai 1945 Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 20 mai

9h. 30 a.m. La Vie des Quatre. Le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne en relation avec l'Heure Dominicale et la Société Radio-Canada veut rendre hommage à ceux qui ont veillé et défendu, porté et établi en Nouvelle-France de nouvelles âmes à Dieu.

5h 00 p.m. Sérénade pour Cordes.

10h. p.m Histoires de Chez-Nous. Radio-Canada inaugurera le dimanche, 20, à 10 heures du soir, une nouvelle série "d'Histoires de Chez-Nous", rédigées par Rex Desmarchais. Contes du Village Blanc, c'est le titre choisi par l'auteur, nous feront connaître les pricipaux caractères d'un centre rural du Québec. Le premier conte a pour titre 'Le Vieux Noyer".

Lundi 21 mai

12.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 22 mai

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède de musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 23 mai

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède de musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Jeudi 24 mai

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède de musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 25 mai

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède de musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 26 mai

9h.30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h.15 a.m. Radio-journal et intermède musical.
4h.30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
10h. 30 p.m. Coupable ou Non. Coupable ou Non, que CBK mettra en ondes le samedi soir à 10h.30, consistera en une série de sketches dont l'action se déroulera en cour de justice. Les auteurs sont Jovette Berneier et Liliann Dorsenn. La mise en ondes est de Berthe Lavoie.

Watrous, le 7 mai 1945.

Gilbert Lessard.

Le Saint Evangile

Le saint jour de la Pentecôte

EVANGILE
(S. Jean, chap. XIV, v. 23 à 31.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: **Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Qui ne m'aime pas, garde pas mes paroles; la parole que vous abez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous dit ces choses pendant que je demeurais avec vous; mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre coeur ne se trouble point, qu'il ne craigne pas. Vous m'avez entendu dire: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus longtemps avec vous; car voici le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi; mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.**

REFLEXIONS

A la place de Jésus absent, un autre maître est chargé de nous instruire: c'est l'Esprit-Saint. Il apparut à la Pentecôte sous la forme d'une langue de feu, parce que sa mission est de parler à notre âme, de **l'enseigner avec l'autorité d'un maître et la bienveillance d'un ami**, de nous rappeler et de nous faire comprendre toutes les paroles de Jésus-Christ. Langue du ciel, elle nous raconte les secrets de Dieu et les mystères de son royaume. Langue de feu, elle s'insinue comme un glaive dans les profondeurs de l'âme pour y faire pénétrer la sainte parole, et nous illuminer de ses plus vives clartés. Langue intelligente et variée, elle s'adresse à tous les esprits, se fait entendre des petits et des grands, s'approprie aux divers besoins de chacun. Heureux celui qui sait écouter sa voix, loin des bruits du monde, dans le silence de la prière! Il trouve plus de lumière en un seul mot que dans tous les discours de la langue des hommes. Il apprend en un moment à cette divine école plus qu'en beaucoup d'années à toutes les écoles des sages. Ecoutons donc attentivement les leçons de l'hôte céleste, et mettons-les fidèlement en pratique.

La charrue en traçant le premier sillon a creusé les fondations de la société. Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation tout entière.

Lamartine.

La ration du sucre sera réduite

Ottawa. — Une réduction dans la ration de sucre au Canada, annoncée le même jour que la victoire définitive en Europe, nous rappelle que le rationnement de certains produits ne se terminera pas avec la guerre.

La Commission des Prix annonce que la ration individuelle de sucre pour la période du 1er juin au 31 décembre serait réduite de 14 onces à 9. Les Canadiens obtiennent actuellement 2 livres par mois. En juin, juillet, août, octobre et décembre, cette ration sera réduite à une livre. Durant septembre et novembre, les rations demeureront à deux livres pour encourager la mise en conserve.

Cette réduction sera aussi en vigueur en ce qui concerne le sucre utilisé dans l'industrie, dans les restaurants et les hôtels.

McLENNAN

Jeudi, jour de l'Ascension, marquait encore cette année une double fête pour les treize petits communiants (sept garçons et six filles) qui recevaient dans leur coeur, Jésus Hostie. Gracieuse et touchante cérémonie, rappelant vivement aux assistants, pareil geste de leur enfance, lorsqu'ils s'initiaient pour la première fois au sacrement de l'Eucharistie. Le R. Père Nadeau, o.m.i., curé, officiait et au cours de la messe fit une belle allocution sur ce premier acte sublime de leur jeune vie. Au sortir de l'église, le R. Père curé et le Père Lessard prirent les photos des communiants en souvenir de ce jour inoubliable pour eux, destinés qu'ils sont, à augmenter d'autant la candide phalange d'enfants chrétiens, appelés à faire honneur à leur religion et à leur province.

* * *

M. R. Simard, de Val d'Or, arrivé depuis une quinzaine de jours à l'évêché, est le contremaître qui dirige avec compétence les travaux de la construction de la cathédrale.

* * *

Son Excellence Monseigneur Langlois est allé administrer le sacrement de confirmation à 80 enfants de la Mission à Grouard. M. Réal Simard l'accompagnait. Il prêta son concours comme témoin et parrain des confirmants. Soeur Marie Françoise, religieuse des Soeurs de la Providence à Grouard, est la fille de M. Simard. Cette heureuse visite à la mission fut pour eux un bonheur réciproque.

* * *

M. et Mme Albert Dupuis sont revenus de l'Est, ainsi que M. Georges Gagné.

Editions Variétés

La double aventure de Fridtjof Nansen

par René RISTELHUEBER

Cette biographie nous révèle l'histoire d'un homme, Fridtjof Nansen, dont la postérité a retenu le nom, mais que le grand public ne connait pas dans sa vraie lumière.

Les exploits de Nansen: sa traversée du Groënland à skis en 1888 et sa tentative d'atteindre le Pôle Nord sur son fameux bateau de bois, le "Fram" [1803-1895), puis à pied, avec un seul compagnon, l'ont rendu célèbre. L'auteur explique comment Nansen a pu être à la fois un hardi explorateur et un philantrope.

Un ouvrage de 320 pages. Prix: $1.50, par la poste: $1.60.

* * *

Images d'Epinal

par la princesse BIBESCO

Ce sont de fines esquisses de personnages célèbres appartenant à des pays, à des temps et à des milieux divers.

Chacun des personnages fut à son heure, un point de mire: Lyautey, Maréchal de France, Charles Lindberg, aviateur, Alice Roosevelt, l'Impératrice Eugénie, Charlie Chaplin, Ramsay MacDonald, Albert 1er, de Belgique, Georges V, d'Angleterre, Carol 1er, de Roumanie, etc.

Un ouvrage de 224 pages. Prix: $1.25, par la poste: $1.35.

Revue de l'état général des cultures dans les différentes provinces

Les semailles du printemps dans l'Ouest du Canada à la fin d'avril étaient en retard sur les années précédentes. A l'exception du Sud de l'Alberta il n'y avait pratiquement pas de garin d'ensemencé au 30 avril. Des températures inférieures à la normale ont prévalu dans la plupart des régions de grandes cultures de l'Ouest en avril accompagnées de pluie et neige. Plusieurs fermiers déclarent qu'ils ensemenceront plus de grain secondaire et moins de blé vu le retard de la saison. La saison printannière dans la plus grande partie des provinces centrales et des Provinces Maritimes est survenue de deux à trois semaines plus tôt qu'à l'ordinaire. Le labourage était terminé et les semailles bien avancées dans certaines régions avant que le temps froid et pluvieux n'arrête les travaux des champs. Environ 70 pour cent du grain de printemps a été ensemencé en Ontario. La Colombie Britannique a joui d'un hiver doux mais un printemps froid et pluvieux a également retardé les semailles dans cette province.

Les pourcentages des semailles terminées en Ontario et dans l'Ouest du Canada au 30 avril sont les suivants, avec les chiffres comparatifs pour la même date de l'an dernier entre parenthèses: Blé de printemps — Manitoba, 1 (81); Saskatchewan, 0 (34); Alberta, 8 (46); Provinces des Prairies, 2 (42); Ontario, 69 (2); Colombie Britannique, 27 (45). Avoine — Manitoba, 1 (28); Saskatchewan, 0 (13); Alberta, 5 (25); Provinces des Prairies, 2 (19); Ontario, 73 (12); Colombie Britannique, 27 (31). Orge — Manitoba, 1 (27); Saskatchewan, 0 (12); Alberta, 3 (19), Provinces des Prairies, 1 (18); Ontario, 71 (9); Colombie Britannique, 22 (21).

Provinces Maritimes

Le mois de mars et la première partie d'avril ont été exceptionnellement chauds et clairs, ce qui a donné un bon début aux pâturages et fait bourgeonner les vergers en Nouvelle-Ecosse. La gelée est sortie tôt du sol et une bonne partie des semailles ont été faites avant que le temps froid et pluvieux ne revienne. Les correspondants ne croient pas que les dommages d'hiver au foin et au trèfle n'aient été sérieux mais il est encore trop tôt pour faire une juste estimation. Des dommages ont été causés aux arbres fruitiers par la gelée.

Québec

Les semailles ont commencé à la fin de mars dans la région de Montréal mais des pluies intermittentes ont complètement arrêté les opérations dans les champs depuis ce temps. Les travaux des champs ne sont pas encore commencés entre Trois-Rivières et la péninsule de Gaspé. L'humidité du sol est excessive et des dommages par l'inondation sont survenus sur les terrains bas. L'état des prairies et des pâturages est excellent; les gelées du printemps et de l'hiver n'ont pas causé de dommages appréciables.

Ontario

Les semailles sont de deux à trois semaines en avance dans la plus grande partie de la province mais la croissance a été lente par suite du temps froid et pluvieux des dernières semaines. A cause de ses pluies excessives il a fallu semer de nouveau à certains endroits et les fermiers attendent un temps plus doux pour terminer les semailles. Les pâturages, le foin et le blé d'automne ont traversé l'hiver en bon état et les perspectives sont bonnes. Il y a eu des dommages par la gelée dans les régions se livrant à la culture des fruits.

Manitoba

Le Manitoba, avec les autres Provinces des Prairies, a eu un printemps tardif et froid. La température moyenne en avril a été de quatre à sept degrés inférieure à la normale. La précipitation a également dépassé la moyenne dans l'est et le nord-ouest de la province bien qu'elle ait été normale ailleurs. Cependant, même une précipitation normale, ajoutée aux pluies excessives de l'automne dernier, a été suffisante pour saturer les terrains lourds de la vallée de la rivière Rouge. Seulement 1 p. c. des superficies projetées de blé était déclaré ensemencé à la fin d'avril et les nombreuses pluies et chutes de neige depuis cette date ont de nouveau retardé les semailles.

Saskatchewan

La température moyenne en Saskatchewan a varié de quatre à neuf degrés au-dessous de la normale en avril. La précipitation a également dépassé la moyenne dans toutes les régions productrices de grain autres que le sud-est et l'ouest-central de la province. Les approvisionnements d'humidité de surface et de sous-sol sont également déclarés insuffisants dans la région sud-ouest de la province. Ailleurs les réserves d'humidité sont suffisantes pour partir la croissance mais de nouvelles pluies sont nécessaires pour la maintenir. Il n'y avait pratiquement pas de grain d'ensemencé à la fin d'avril.

Alberta

La saison printannière a été froide et tardive en Alberta et la précipitation d'avril a été supérieure à la normale dans les régions du nord, y compris le bloc de la rivière la Paix et les contreforts du sud-ouest de l'Alberta. Ailleurs la précipitation a été de 20 à 40 p.c. inférieure à la normale. Environ 8 p. c. des superficies projetées de blé ont été ensemencées avant le 30 avril de même que de plus faibles pourcentages de grain secondaire. Presque toutes ces semailles ont été faites dans les régions du sud. Il y a eu érosion du sol et les réserves d'humidité, ailleurs que dans la vallée de la rivière la Paix, ne sont que passables.

Colombie Britannique

L'hiver a été en général doux et sans coups de froid. Le printemps a été de deux à trois semaines plus tardif qu'à l'ordinaire avec un temps froid en avril. Les pâturages ont un début très lent mais l'état d'humidité est satisfaisant dans toutes les sections. A peu près un quart du grain de printemps a été ensemencé. Les arbres fruitiers montrent une forte floraison et les perspectives dans le moment sont très bonnes.

Le Vatican ne reconnaître pas le régime de l'Autriche

Rome. — On apprend d'informateurs autorisés que le Vatican ne reconnaitra pas le gouvernement provisoire d'Autriche, que dirige le Dr Karl Renner social-démocrate. Le motif en est que le Vatican ne reconnait aucun gouvernement constitué pendant la guerre. Il a fait exception pour le gouvernement provisoire de la République française, qu'il reconnait comme le légitime successeur de gouvernements précédents.

Le Vatican suit de près les événements d'Autriche, parce que la population y est en majorité catholique. Il ne cache pas son opinion que le ministère Renner prolonge l'influence russe qui s'exerce déjà en Pologne, en Yougoslavie, en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie.

Le Raid du colonel Effingham

par Berry Fleming

Le colonel que nous présente Berry Fleming est un personnage bien sympathique. La limite d'âge règlementaire vient mettre à la retraite forcée ce grand soldat. Il offre sa collaboration bénévole à un journal, en qualité de chroniqueur militaire. Mais la chronique qu'il tient ne s'alimente pas à des faits d'armes d'un glorieux passé militaire. Ce n'est, pour le colonel, qu'une tribune, du haut de laquelle il fustige l'administration en proie aux maux de la politique. Le colonel a décidé qu'il fallait des arbres autour d'un monument historique et le "Conseil" ne veut pas. Qu'à cela ne tienne. Le colonel trouvera des arbres, et, au besoin, il les plantera lui-même.

La peinture de son raid, de ses attaques et de ses contre-attaques, est bien la satire la plus fine, la mieux observée, la plus amusante qui ait été écrite depuis longtemps par un contemporain.

Prix: 272 pages, $2.00 (franco $2.15). **En vente:** Editions de laRevue Moderne, 320, est Notre-Dame, Montréal.

Avis aux automobilistes

On a proposé de mettre à l'entrée d'un village une pancarte ainsi libellée: "Si vous tenez à mourir ici, n'y faites pas mourir les autres."

"Si vous rencontrez la locomotive, ce n'est pas elle qui mourra."

"Ne renversez pas les poteaux télégraphiques et les becs de gaz, ils vous feront du mal."

"Si vous voulez une omelette, n'écrasez pas les poules."

La fourchette

La fourchette apparut en France à la cour d'Henri II; mais jusqu'au XVIIe siècle elle est tenue pour une fantaisie de luxe. On l'enferme dans un étui que l'on apporte avec soi. De deux dents au début, elle passe à trois, puis à quatre dents. C'est à partir du XVIIIe siècle seulement que les classes moyennes la considèrent comme indispensable.

Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain: c'est la négligence du cultivateur.

Confucius.

La Survivance des Jeunes



Mon Courrier

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Vendredi, le 19 avril, notre maîtresse de français est arrivée à la classe avec une belle surprise pour chacun de nous.

J'étais contente de recevoir le beau livre intitulé **"Femmes de maisons dépareillées"**. Nous avons choisi l'image que nous aimions le mieux. J'ai choisi l'image du petit Jésus qui tient un agneau dans ses bras. Elle est vraiment belle! Je vous remercie très sincèrement pour tout cela.

J'ai commencé à lire mon livre; il est intéressant. Les portraits des pages gauches sont magnifiques!

En classe, les sujets que j'aime le plus sont la composition, la lecture et la grammaire.

J'ai hâte aux examens français. J'espère qu'ils ne seront pas difficiles à faire.

Encore une fois, je vous remercie pour le beau livre que vous m'avez envoyé.

Une élève reconnaissante,

Lorraine Gamache.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

C'est avec un grand plaisir que je viens vous remercier pour la belle petite image que vous m'avez envoyée comme récompense. Quand je regarde cette belle image vous pouvez être certain que je pense à vous.

Comme vous vous intéressez à nous je vais vous donner quelques nouvelles de notre classe française. Nous avons maintenant fini notre programme de cette année et nous faisons la revision pour nous préparer pour les examens français. Nous apprenons des petites chansons telles: Madeleine de Verchères, La prière en famille, La voix des érables, l'écho et d'autres que nous prenons dans les livres de la "Bonne Chanson"; aussi des déclamations. Nous lisons beaucoup et avons une bibliothèque française.

Aurevoir et encore une fois merci.

Une élève reconnaissante,

Aline La Brie.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je viens en ce moment vous remercier pour la belle image que vous m'avez envoyée.

Vous désirez sans doute savoir ce que nous aimons le plus dans "le coin des jeunes"; moi, ce sont les devinettes, les lettres reçues ainsi que les gagnants des concours.

Je vous remercie encore une fois et en retour je prierai pour vous.

Marguerite Déry.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous remercie pour la belle image de l'Immaculée-Conception que vous m'avez envoyée. J'aime bien prendre part à vos concours.

J'aime bien lire des livres français. Nous faisons souvent des concours et des dictées de fin d'année. A toutes les semaines nous faisons une composition.

Je vous remercie encore une fois pour votre bonne surprise.

Henri Rondeau.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous écris quelques mots pour vous remercier pour la jolie petite image de la sainte Vierge.

J'aime la langue française et je la mets en pratique. J'ai lu plusieurs livres de lecture.

Comme nos examens approchent j'étudie très fort parce que je veux passer mon grade en français. Nous avons une heure de français chaque jour et je trouve qu'elle se passe trop vite. Nous avons eu des joutes de vocabulaire, des compositions, des concours de l'analyse logique et grammaticale. Je prie la Ste Vierge pour le succès de mes examens.

Une petite amie reconnaissante,

Eveline Gamache.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Ah! que j'étais contente de recevoir de vous une si jolie image. Je l'ai regardée longtemps; elle est si belle; il y a dessus Sainte Thérèse et l'Enfant Jésus, avec des fleurs. Je vous remercie beaucoup pour ce joli souvenir! Je l'ai déposée dans mon missel où je la verrai tous les dimanches.

Une écolière reconnaissante,

Lillian Leduc.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Comme je suis fier de venir vous remercier pour le beau livre de la "bonne chanson" et la belle image, du Sacré-Coeur que vous m'avez envoyés.

Durant notre heure de français nous travaillons sur la dictée, la composition, la grammaire, le vocabulaire. Nous faisons de la lecture et du chant.

Nous aimons bien notre langue française et espérons la garder toujours.

Un petit-fils reconnaissant,

Hervé Rondeau.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous écris pour vous remercier pour la belle image que j'ai reçue, laquelle représentait le petit Jésus donnant des roses à Sainte Thérèse.

Je suis dans le grade sept et j'aime beaucoup la lecture. On a appris de beaux chants et l'un d'eux a été chanté à la distribution des prix. Notre maîtresse nous lit la vie des héros et des héroïnes. Encore une fois merci.

Une élève reconnaissante,

Rita Gaucher.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

C'est avec bonheur que je viens ce soir vous remercier pour le beau petit présent que vous m'avez envoyé.

J'apprécie beaucoup les concours que vous mettez sur la Survivance et j'essaie de les faire tous.

Encore une fois merci, bonsoir et aurevoir!

Un élève reconnaissant,

Laurent Lacombe.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous remercie beaucoup pour votre beau livre et votre image.

Je me réjouis à l'heure de français, car j'aime la langue française.

J'ai toujours lu la Survivance, surtout la page des jeunes. Je vois que vous vous intéressez bien à nous.

Yvonne Leduc.

* * *

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je viens vous remercier pour la belle image du Sacré-Coeur. J'étais contente de voir que vous avez lu ma composition. Je suis intéressée à mon français. Cette semaine c'est une semaine de dictées, de compositions et de concours français. J'aime cette petite heure de français parce que j'aime la langue française et j'ai aussi une bonne maîtresse.

Je lis toujours la Survivance et surtout la page des Jeunes. Je vous remercie encore une fois.

Une petite fille aimante,

Thérèse Daigle.

Un écolier raconte la découverte de l'Amérique

Dans une école à Londres, le professeur donna aux garçons une composition à faire sur Christophe Colomb. L'un d'eux écrivit ce qui suit:

Colomb était un homme qui pouvait faire tenir un oeuf sur sa pointe sans le casser. Le roi d'Espagne appela Colomb près de lui et lui dit:

—Pouvez-vous découvrir l'Amérique?

—Oui, dit Colomb, si vous me donnez un bateau.

Il reçut son bateau et vogua dans la direction où il croyait que l'Amérique devait être découverte. Les matelots se mutinèrent et déclarèrent que cet endroit n'existait pas. Mais, bien des jours après, le pilote vint à lui et lui dit:

—Colomb, la terre est en vue!

—Alors, c'est l'Amérique, dit-il.

Quand le navire accosta, ils virent une troupe de nègres sur le rivage.

Colomb demanda:

—Alors, c'est l'Amérique?

—Oui, répondirent-ils.

Ensuite il leur dit:

—Je suppose que vous êtes les nègres?

—Le chef répondit, en toute simplicité: "Oui, nous les sommes".

Et il ajouta d'un ton interrogateur:

—Et vous, êtes-vous Christophe Colomb?

—En personne, dit-il.

Alors le chef nègre se tourne vers ses hommes, et dit:

—Il n'y a rien à faire, nous sommes découverts!...

Quelques proverbes étrangers

"La politesse est une monnaie destinée à enrichir celui qui la dépense", dit-on en Perse. Le Turc donne ce conseil baroque: "Assied-toi de travers si tu veux, mais parle droit". Au Maroc, on remarque que "le chameau ne voit pas sa bosse, mais voit fort bien celle de son voisin". Le Malgache dit un peu grossièrement: "A quoi bon se cracher dans les mains quand on va nager?" Vous devinez enfin sans peine que "Ecoute mille fois et parle une" est un proverbe chinois.

Bravo! Sainte-Lina, Fort Kent, Donnelly!

Mes chers enfants,

La semaine dernière je ne vous ai pas écrit de lettre; c'est que j'ai été fort occupé; et des vieux grand-pères, ça ne peut pas travailler bien vite.

J'ai été heureux de recevoir des nombreuses lettres et de belles surprises. Les jeunes de Ste-Lina et de Fort Kent ont été contents de recevoir les prix que je leur ai envoyés. Il y en a même qui suivent mon conseil et en font profiter leurs petits amis. Voilà qui est très bien.

Quant à mes jeunes de Donnelly, ils m'ont causé une vraie et belle surprise en m'envoyant plusieurs centaines de gros sous; ils en avaient ramassé exactement 705 pour le Coin des Jeunes. Cela va me permettre d'acheter des prix, des livres et de pouvoir aider la page des Jeunes. Un grand merci à mes bienfaiteurs et bienfaitrices.

La semaine prochaine ce sera la fête de Dollard. Avez-vous pensé à ce que je vous ai dit?

L'année s'achève et les concours s'en viennent vite. Redoublez d'ardeur au travail. Vous aurez de longs mois pour vous reposer. Mais vous ne goûterez vraiment vos vacances, que si vous avez travaillé avec soin pendant l'année. Rappelez-vous, aussi, que seuls ceux qui travaillent réussissent dans la vie. Soyez très fiers de vous-mêmes; et pour cela ne vous laissez dépasser par personne.

Alors, c'est entendu. Tous ensemble, à l'oeuvre!

Votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

Donnelly envoie 705 gros sous

Donnelly, Alberta, le 10 mai 1945.

Cher Grand-Père Le Moyne,

Pour répondre à votre appel les avant-gardistes de Donnelly se sont fait un plaisir de lancer une souscription en faveur du "Coin des Jeunes".

Ils ont ramassé sept cent cinq sous. Jugez par là de leur intérêt à leur page du journal. Il nous fait aussi plaisir de constater combien les élèves aiment à participer aux différents concours. Puisse leur ambition se maintenir!

En terminant, je vous souhaite au nom de tous les membres de l'Avant-Garde, bien du succès dans toutes vos entreprises.

Bien à vous,

Juliette Côté, secrétaire générale.

Si tu ne peux faire de grandes choses, fais-en de petites avec fidélité.

Pour rire



Après la consultation

—Madame, dit le médecin, la maladie de votre mari n'est pas bien grave, mais il lui faut le repos absolu. Je viens de prescrire une potion calmante.

—Et combien de fois par jour dois-je la lui faire prendre, docteur?

—Vous ne lui ferez rien prendre du tout, madame. La potion est pour vous. Quatre fois par jour.

* * *

Signalement

—Pour faciliter la recherche du corps de votre défunt mari, pourriez-vous nous dire s'il avait un signe particulier?

—Oui, il parlait du nez!

* * *

Inexplicable

—Vous avez plusieurs frères, n'est-ce pas, monsieur?

—Non, madame, un seul!

—Un seul?

—Oui, madame!

—Je n'y comprends plus rien! J'ai fait la même question a mademoiselle votre soeur et elle m'a répondu qu'elle en avait deux.

* * *

A la correctionnelle

—Pour quel motif avez-vous frappé le plaignant à coups de botte?

—Il m'avait traité de va-nu-pieds!

* * *

Entomologie

—Avez-vous toujours la passion des insectes?

—J'en suis dévoré.

* * *

Mécanique appliquée

Un marchand de grains fait boire plus que de raison un paysan avec lequel il est en affaires.

—Pourquoi, lui demande-t-on, faites-vous boire le malheureux de la sorte?

—C'est bien simple. Quand il est rond, il est plus facile à rouler!

* * *

Peu ou trop peu

Une petite fille, à un concours d'orthographe, est dernière. Sa maîtresse, la voyant désolée, la blâma en lui reprochant de ne pas avoir mis assez d'"s".

Quelque temps après, nouveau concours; elle est avant-dernière: sa mère cherche à la consoler.

—Maman, c'est désolant, j'avais pourtant mis des "s" partout!

* * *

Une réponse

Une grande dame à l'un de ses visiteurs:

—Quel âge aviez-vous, cher baron, quand vous vous êtes marié?

—Marquise, je ne me le rappelle pas au juste; mais ce que je sais bien, c'est que je n'avais pas l'âge de raison.

* * *

A sotte question. . .

Jacques. — Toi qui es malin, Jean, dis-moi pourquoi le chien qui court laisse pendre sa langue?

Jean. — Pour faire équilibre à sa queue.

* * *

Les paresseux

Le Père. — Ne flâne pas comme ça, Toto, nous sommes sur terre pour travailler.

Le fils. — Eh bien! alors, je me ferai marin.

* * *

Calendrier drôlatique

—Etes-vous parent du docteur Machin?

—Certainement, mais c'est une parenté éloignée.

—Que vous est-il?

—Mon frère.

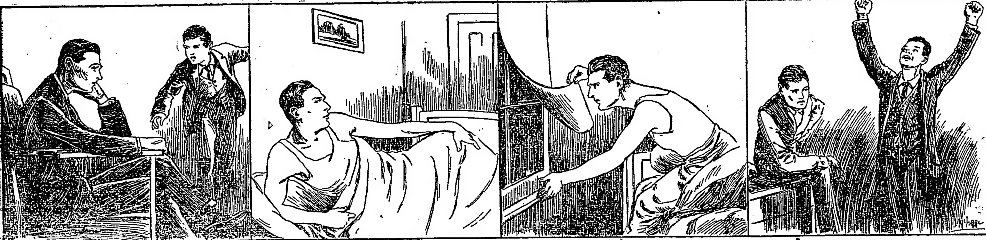
—Et vous appelez cela éloigné? Pourquoi?

—Dame! Il y a onze frères entre nous!

Texte par Alonié de Lestres

AU CAP BLOMIDON

Illustrations par J. McIsaac



Et voici l'histoire expliqua Paul, qui avait couru à la chambre de Jean, dès que celui-ci eut remisé l'automobile. L'assassin manqué, c'est notre "gros joufflu".

Depuis longtemps, je le surveillais. Tu te rappelles, le soir qu'il maniait un revolver dans le grenier. . . Depuis, il avait le meurtre dans les yeux, ce monstre-là!

Comme tu allais au médecin, je m'éveillai et me mis à la croisée. Tu quittais Morse-Cottage que déjà on te suivait. Je le reconnus. . . Allan. Du reste, tu le sais.

Vois, reprit Jean, ce rejeton dégénéré a voulu répéter sur un Pellerin l'acte que son bisaïeul perpétrait, de sang froid, contre quatre des miens, et après 175 ans!



Le chagrin, le travail, les émotions de toutes sortes exigeaient pour Jean un repos à l'hôpital. M. Finlay n'avait pas succombé; peut-être échapperait-il au sort des siens?

Les jeunes gens voulurent revoir le Blomidon. Heureuse pensée; Paul en profita pour remettre à Jean un mot du malade: M. Finlay consentait à vendre, à un Pellerin!

Puis, continua Paul, voici une lettre. Et, cette lettre, elle apprenait la mort—en pardonnant! en bénissant le nom de Jean, l'espéré attendu—du père de Lucienne.

Et la joie entra dans toute l'âme de l'Acadien. . . L'hôpital ne serait qu'un lieu de passage, et la terre des Anciens, le paradis où les cloches sonnent. . . l'Ave Maris Stella de la race intrépide et fidèle.

Texte de l'acte de reddition

LONDRES. — Voici le texte de l'acte de reddition sans conditions de l'Allemagne signé, mardi dernier (8 mai), à Berlin, en présence de représentants de la Grande-Bretagne, du Reich, des Etats-Unis, de la France et de la Russie soviétique.

"Nous soussignés, agissant au nom du haut commandement allemand, acceptons la capitulation sans conditions de toutes nos forces armées sur terre, sur mer et dans les airs ainsi que des forces présentement sous les ordres du commandement allemand, au grand état-major de l'armée rouge et, en même temps, aux forces expéditionnaires alliées.

"Le haut commandement allemand donnera immédiatement l'ordre à toutes les forces allemandes de terre, de mer et de l'air de cesser les opérations militaires à 23 hres et 1 minute (heure de l'Europe centrale, le 8 mai 1945; minuit et une minute, mercredi matin, heure de Québec, de demeurer là où elles se trouvent présentement et de se désarmer complètement, livrant toutes leurs armes et équipement militaire au commandant allié local ou à trois officiers choisis par le haut commandement allié.

"Le haut commandement allemand donnera l'ordre de ne détruire ni avarier les vapeurs, les navires de guerre et les avions, leurs moteurs, leur coque et leurs ouvrages et installations, ainsi que la machinerie et, en général, tous les moyens techniques et militaires de livrer la guerre.

"Le haut commandement allemand choisira immédiatement ses commandants de négociations et assurera l'exécution de tous les ordres du grand état-major soviétique et du commandement suprême des forces expéditionnaires alliées.

"Cet acte n'affectera en rien sa substitution par un autre document général de capitulation conclu par les Nations unies et en leur nom et applicable à l'Allemagne et à ses forces armées.

"Si le haut commandement allemand ou toute unité combattante allemande sous ses ordres n'agissent pas conformément à ce document de capitulation, le commandement suprême de l'armée rouge et le commandant suprême des forces expéditionnaires alliées prendront toute mesure positive ou toute autre action qu'ils pourront juger nécessaires.

"Ce document a été rédigé en russe, en anglais, et en allemand. Seuls les textes russe et anglais sont authentiques.

"Signé le 8 mai 1945, dans la ville de Berlin.

"Au nom du haut commandement allemand: Keitel, Friedeburg et Stumpf;

"En présence et sur l'autorisation du commendement suprême de l'armée rouge: le maréchal Zhukov de l'Union soviétique;

"Sur l'autorisation du commandement suprême des forces expéditionnaires alliées: le maréchal en chef de l'air: Tedder;

"A la signature, les personnages suivants étaient présents comme témoins: le commandant des forces aériennes stratégiques des Etats-Unis, le général Spaatz et le commandant en chef de l'armée française, le général de Lattre de Tassigny".

Beau succès pour Mlle Cécile Vallée

Plusieurs jeunes Canadiennes françaises font excellente figure au festival d'Edmonton

La semaine dernière se tenait, à Edmonton, le neuvième festival annuel de musique et chant. Au nombre des concurrents qui ont remporté les premiers honneurs, nous comptons avec plaisir plusieurs de nos jeunes compatriotes.

Comme par les années passées, Mlle Cécile Vallée, de Bonnyville, élève du Couvent de l'Assomption, a obtenu une place enviable parmi les vainqueurs. Dans la classe de soprano et mezzo-soprano, elle s'est classée deuxième, suivant de très près Mlle B. McBeth. Dans la classe de soprano, (au-dessous de 22 ans), Mlle Vallée, qui n'a que 19 ans, s'est encore classée deuxième de toutes les concurrentes. "Voix bien placée, d'excellente qualité, prononciation très bonne et claire; bon français; une jolie voix," tels furent avec d'autres commentaires constructifs, les critiques du juge, M. Arthur Benjamin, de Vancouver.

Parmi les nombreux concurrents, nous relevons aussi les noms suivants: Mlle Sylvia Turgeon, première de la classe d'élocution, (grade V); Mlle Laurette Potvin, première de la classe d'élocution (grade VI); Mlles Thérèse Trottier et Renée Piché, respectivement première et deuxième, pianistes au-dessous de 12 ans. Mlle Marguerite Verrier se classa première de la classe d'élocution, (au-dessous de 23 ans), et mérita des éloges particuliers de la part de l'un des juges.

Dans les concours entre chorales, l'école du Sacré-Coeur, d'Edmonton, remporta plusieurs prix.

Nous sommes heureux de féliciter chaleureusement tous ces jeunes de leurs beaux succès, et nous leur souhaitons de devenir de véritables artistes.

Les prisonniers de guerre en Canada

Ottawa. — Une question importante qu'un grand nombre de fermiers se posent est à savoir si les prisonniers de guerre allemands au Canada resteront ou non au pays cet été pour continuer à aider aux récoltes, particulièrement rave à sucre, conformément aux engagements dans les régions où l'on cultive la betterave à sucre, conformément aux engagements contractés à leur sujet par le ministère du Travail et la province de l'Ontario. Les autorités intéressées à Ottawa, affirment qu'il est peu vraisemblable que les prisonniers de guerre détenus au Canada retourneront en Europe dans un avenir prochain et que l'on prévoit qu'ils pourront travailler de nouveau sur les fermes cette année.



Mlle Thérèse Trottier, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme R. Trottier, 11356-95e rue, Edmonton, a remporté le premier prix de piano au festival de la province; elle a atteint 164 points sur 200. Elle a également gagné le 1er prix pour solo, (classe d'au dessous de 12 ans), et a mérité 87 points. Mlle Thérèse Trottier avait remporté les mêmes prix au festival de 1944. Elle est élève du Couvent de l'Assomption.

Appels suspendus pour le service militaire

Ottawa. — **M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé que les appels pour service militaire en vertu des Règlements sur le service sélectif national (mobilisation) sont suspendus à partir du 7 mai.**

M. Mitchell a également annoncé que des mesures ont été prises relativement à l'enrôlement de volontaires pour la guerre du Pacifique.

M. Mitchell a fait cette déclaration après avoir communiqué par téléphone avec l'hon. A.-G.-L McNaughton, ministre de la Défense, qui se trouve dans le comté de Qu'Appelle:

1.—A partir de cette date, le sept mai 1945, les appels pour service militaire sont suspendus;

2.—Des mesures ont été prises pour faciliter l'enrôlement de volontaires pour la guerre du Pacifique; tout homme désireux de participer à la guerre du Pacifique pourra le faire comme volontaire;

3.—Tout homme appelé pour subir l'examen médical qui devait se présenter le ou avant le sept mai devra se présenter et subir l'examen médical; ceux qui seront déclarés aptes pour le service militaire ne seront pas toutefois appelés pour service militaire pour le présent.

4.—Tout homme appelé pour service militaire et qui devait se présenter le ou avant le sept mai doit se présenter et s'il est déclaré physiquement apte il sera enrôlé dans l'Armée;

5.—Tout homme qui a été appelé à se présenter après le sept mai 1945 pour service militaire verra ses frais de transport défrayés, sera envoyé au foyer familial et ne sera pas enrôlé sauf s'il désire participer comme volontaire à la guerre du Pacifique.

Halifax est le théâtre de graves désordres; dommages pour près de cinq millions

Halifax. — Les célébrations qui se sont déroulées à Halifax, à l'occasion du jour de la victoire se sont terminées brusquement quand le maire A.-M. Butler a imposé un couvre-feu à huit heures du soir, parce que les manifestations se changèrent en désordres d'une gravité inouïe.

Deux immeubles ont été incendiés, presque tous les magasins dans les centres commerciaux ont été saccagés et volés, les rues sont jonchées de vitres et de débris de toutes sortes. Ce sont là les résultats d'une orgie de saoulades, de vols et des démolitions qui n'a cessé qu'avec le couvre-feu.

Les pertes s'élèveraient à près de cinq millions; il y aurait même eu deux morts violentes.

Débuts

Cette rage de destruction a débuté avant lundi soir. Une foule de militaires, comprenant surtout des marins, ont d'abord mis le feu à une voiture de patrouille de la police et à un tramway, puis elle a pillé trois magasins de liqueurs. L'excitation générale se calma vers trois ou quatre heures le lendemain matin.

Mais le carnage a repris plus violemment le mardi. Un groupe de 500 militaires, matelots, soldats, aviateurs et civils ont parcouru la rue commerciale de la ville, brisant toutes les vitres des montres sur leur passage. Les manifestants se sont ensuite rendus à une brasserie.

Là, ce fut une véritable orgie. Les militaires parvinrent à briser un cordon de police et entrèrent dans l'immeuble. Les caisses de bière disparurent en un rien de temps. Ils en chargèrent même dans un camion. On vit des hommes et des femmes, couchés dans les parcs, avec une caisse de whisky à leurs côtés.

Scènes dégoûtantes

Puis ce ne fut que scènes d'ivresse et de destruction. Ce saccage a été rarement égalé dans une ville en dehors de la zone de guerre. Cette destruction est la pire qui ait frappé Halifax depuis la grande explosion de 1917.

Toutes les montres des magasins ont été brisées et pillées. Les manifestants sont entrés dans les bijouteries et se sont emparés de ce qui s'y trouvait. Les rues de la ville sont remplies de vitre brisée, de chaussures, de vêtements, et d'articles de toutes sortes.

Vols et pillage

Des gens en ont profité pour s'emparer de ce dont ils avaient besoin: chaussures, habits, objets de bijouterie, etc. On en a vu qui se promenaient avec des brassées d'habits dans les bras.

Tous les membres de la police étaient en devoir et, malgré les renforts de volontaires, c'était vraiment trop peu.

On a appréhendé un grand nombre de membres des forces armées ainsi que des civils.

La police ne pouvait rien faire contre des centaines de pilleurs en état d'ivresse qui parcouraient les rues en brisant tout sur leur passage et en pénétrant dans les magasins sans que rien les empêchât de faire à leur guise.

On s'est servi d'objets de toutes sortes pour briser les vitres: bouteilles, bâtons, pierres, etc.

Incendies

Des incendies ont éclaté dans plusieurs endroits. Deux immeubles ont été virtuellement détruits par les flammes. Inutile de dire que ces incendies ont été allumés par des manifestants.

Après le pillage des magasins de liqueurs, ce fut une ivresse générale par toute la ville. Le maire de la ville, M. Alan Butler, convoqua en hâte une conférence entre les autorités policières, les chefs des services armés, les autorités de la défense civile et les officiers du procureur général.

Un seul épargné!

On ne rapport qu'une seule devanture de magasin qui n'ait pas eu à souffrir de la trop exubérante joie des militaires. Il s'agit d'un salon de barbier appartenant à Mme Emma Mackay. Cette dame a fait la garde devant son établissement pendant quinze heures. Elle en éloignait avec tact tous les gens qui paraissaient dangereux. A trois matelots éméchés qui se préparaient à dévaster l'établissement, elle dit: "Il y a une jeune fille mourante à l'intérieur. Laissez-la mourir en paix, voulez-vous?" Et les matelots s'en furent ailleurs.

Enfin, les dommages entiers s'élèvent à environ cinq millions. Les autorités sont à faire enquête. Déjà trois militaires ont été condamnés au pénitencier pour des périodes allant de deux à cinq ans.

S. E. Mgr Lemieux, O.P., parle de l'Ouest

Québec. — "Vous ne sauriez croire toute la peine que nous causent les rumeurs de séparatisme que nous apportent parfois les bulletins de nouvelles. Nous avons besoin de vous et nous savons, nous, que nous ne pouvons pas nous séparer et espérer en même temps travailler à faire une race française forte.

"La radio française dans l'Ouest, aura, nous l'espérons, le bon effet de nous rallier plus fortement aux mêmes causes et de nous unir plus intimement dans l'esprit français, à la défense du commun héritage."

Telles sont les paroles que prononçait, devant les membres du Jeune Commerce de Québec, Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg. Le distingué conférencier parlait des problèmes de l'Ouest.

Au cours de sa causerie, Mgr Lemieux donna un résumé de la situation faite au français dans l'Ouest. Ce fait français existe et on peut le proclamer à l'aide de statistique: Il y a au Manitoba 53,530 personnes sachant le français, 52,996 en Saskatchewan et 45,898 en Alberta. Plus loin, le conférencier déplore le fait que les nôtres aient été trop isolés; de plus les nôtres peuvent être animés des meilleurs sentiments de patriotisme, les nécessités de la vie, de gagner leur pain quotidien, les mettent en contact journalier avec des personnages qui ne parlent pas leur langue. "Il faut vivre dans ces conditions pour savoir quel optimisme est nécessaire pour croire et espérer malgré tout dans la survivance française." De plus, il n'y a pas que la vie commerciale qui soit anglicisée; les relations sociales elles-mêmes sont menacées; pourtant nos familles canadiennes-françaises de l'Ouest ne manquent pas de fierté, ajoute Mgr Lemieux. En terminant, le conférencier parle du problème épineux des écoles de l'Ouest et de la publication des journaux, la plupart anglais, et fait un appel en faveur de l'établissement d'une radio française dans l'Ouest.

Officier japonais pessimiste

Manille. — Un lieutenant-commandant de la marine japonaise qui s'est rendu récemment aux troupes américaines, a dit qu'il croit que le Japon se rendra dans un avenir rapproché.

L'officier, dont le nom a été tenu secret, a exprimé sa conviction que la reddition suivra de près les bombardements massifs des zones métropolitaines japonaises et des centres industriels.

Le contrôle des prix sur les spiritueux

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, annonce qu'étant donné les récents changements de taxes et les conditions de vente de certaines provinces, le contrôle complet des prix auxquels on vend les breuvages alcooliques est remis entre les mains des provinces.

Religieux de retour des Philippines

Avec la coopération de la Croix-Rouge canadienne, 21 religieux libérés des camps de concentration des Philippines sont arrivés à Montréal après un voyage qui a duré un mois. Les 14 religieux et les 7 religieuses, tous missionnaires des Philippines, étaient en effet partis de Manille le 9 avril; ils descendaient à Los Angeles le 2 mai puis à San-Francisco le 5 mai et arrivaient à Montréal vendredi dernier.

Parmi les rapatriés on remarquait quatre religieuses de la congrégation des Soeurs de Sainte-Croix: RR. SS. Marie de Ste-Madeleine (Madeleine St-Arnaud Barat); Sr Ste-Anne-Céline (Simone Bastien); Sr St-Gustave (Marcelline Lalande); Sr Marie de St-Alphonse de Liguori ((Lucille Latour).

Le R.P. J.-Octave Bégin. S.J., était aussi du groupe des 21 religieux.

Modifications à la frontière belge

San-Francisco. — Le ministre belge des Affaires étrangères, Paul-Henri Spaak, a dit que son pays va demander de légères modifications à l'actuelle frontière germano-belge et qu'il participera, avec la France, la Hollande et l'Angleterre, à l'établissement d'une forte défense collective.

Les changements proposés à la frontière donneront à la Belgique certaines terres boisées et une écluse, qui se trouvent en territoire allemand. Ces changements, dit M. Spaak, sont nécessaires pour donner à la Belgique des avantages économiques.

Spaak est un partisan d'un pacte de sécurité régional pour l'ouest de l'Europe, qui prévoirait une étroite collaboration militaire pour la défense commune de l'Angleterre, de la Belgique, du Luxembourg, de la France, de la Hollande et peut-être aussi du Danemark et des pays scandinaves. Il propose la mise en commun de toute information militaire et l'établissement de bases navales et aériennes communes.

M. Spaak dit que si la ligne Maginot n'a pas été continuée de Mézières à la mer du Nord, c'est parce que les divers gouvernements belges, avant 1939, n'ont pas voulu conclure d'ententes militaires avec la France et l'Angleterre.

La victoire fut célébrée d'une façon délirante dans la capitale française

Paris. — La Ville-Lumière a connu son atmosphère triomphale d'autrefois. Trois millions de Français et de Françaises et des centaines de milliers de soldats alliés y ont célébré la fin de la guerre en Europe.

Tous les parcs fameux de la Ville-Lumière débordaient d'une foule délirante. Des milliers de civils et de soldats chantaient sur la rue. Les fanfares se sont transportées par camion aux quatre coins de la ville et le tricolore a été hissé sur toutes les maisons, à côté des drapeaux des autres nations unies.

Les jeeps américains, contenant cinq fois leur charge normale, faisaient route sur les Champs-Elysées. Les étudiants ont manifesté, de même que quelques groupes du Maquis.

Les sirènes de la D.C.A. ont sifflé dans le centre de la ville, lorsque le général de Gaulle a parlé à la radio et s'est écrié: "Honneur aux Nations unies qui ont mêlé leur sang au nôtre, leurs peines aux nôtres, leurs espérances aux nôtres et qui triomphent aujourd'hui avec nous."

Les bombardiers et chasseurs ont survolé la ville à la hauteur des toits. Des manchettes impressionnantes ont annoncé la "Victoire" dans tous les journaux. Les célébrations se sont continuées bien avant dans la nuit.

Les célébrations ont probablement été semblables à Montréal, à Vancouver, à New-York et à Londres, mais Paris semble être la ville marquée pour de telles exubérances. Ce fut une célébration sans limites. Et les constables de la prévôté militaire, canadienne, américaine et anglaise, se sont trouvés dénués de toute puissance dans cette explosante allégresse populaire.

"Que voulez-vous faire? disaient-ils en hochant la tête. C'est le plus grand jour que nous ayons connu."

Dans sa proclamation de la victoire relayée par Radio-Paris le général Charles de Gaulle a dit ce qui suit:

"La guerre a été gagnée. La victoire est ici. C'est le triomphe des Nations unies, celui de la France.

"L'ennemi allemand vient de capituler."

"Il a capitulé aux armées alliées de l'ouest et de l'est.

"Le haut commandement français était représenté à la capitulation de l'Allemagne.

Comparaisons entre les deux guerres

Durée

Première grande guerre
Débuta le 1er août 1914, se termina le 11 novembre 1918. Durée. quatre ans, trois mois et sept jours.

Deuxième grande guerre
Débuta le 1er septembre 1939, se termina en Europe le 8 mai 1945. Durée: Cinq ans, huit mois et sept jours.

Victimes

Première grande guerre
Victimes: 37,494,186.

Deuxième grande guerre.
Victimes: 40,000,000 (chiffre approximatif).

Résultats

Première grande guerre
L'Allemagne vaincue, mais pas occupée. Ses villes à peu près intactes. Sa flotte sabordée.

Deuxième grande guerre
L'Allemagne écrasée, occupée, ses villes réduites en cendres; les restes de sa flottes livrés.

Ennemi no 1

Première grande guerre
Le kaiser Guillaume, criminel de guerre No 1 en exil.

Deuxième grande guerre
Hitler, criminel de guerre No 1, mort ou disparu.

Le Japon

Première grande guerre
Le Japon était un allié.

Deuxième grande guerre
Le Japon reste à vaincre après la reddition de l'Allemagne.

Mgr Lajeunesse . . .

(Suite de la page 1)

et veillons à l'entretien de plus de 60 enfants, et cela depuis des années. A Island Falls, nous avons bâti une école à nos frais et, pendant sept à huit ans, j'ai fourni une contribution de $100.00 par année pour arriver à rémunérer convenablement le maître d'école. J'ai également, pendant nombre d'années, fourni cette même allocation bénévole aux maîtres d'écoles de Buffalo Narrows et de Beauval. Et pour tout cela on nous représente sous des allures d'accapareurs et d'usurpateurs. . ."

Commentaires

Commentant le document de Mgr Lajeunesse, "La Liberté et le Patriote" écrit:

"Ces faits parlent éloquemment. Si Piercy est si bien renseigné, il devrait les connaître. Sinon, le gouvernement a choisi ce personnage sous de fausses représentations, puisqu'une telle ignorance indiquerait une connaissance superficielle de l'éducation dans le nord. S'il connaît ces faits, comme nous le croyons, son silence à cet égard est une preuve de partialité. De toutes façons nous ne comprenons pas l'attitude du ministère de l'instruction publique. En acceptant un apôtre du laïcisme scolaire comme administrateur dans le nord, il approuve implicitement les idées anti-religieuses de Piercy."

Nous avons déjà mis nos lecteurs en garde contre les tendances de certains éléments de la C.C.F. Le cas que nous reproduisons aujourd'hui est un autre exemple qui porte à réfléchir sérieusement.

M. Cardin renonce à former un parti

Montréal. — L'hon. P.-J.-A. Cardin a déclaré, le 8 mai, dans un document écrit qu'il ne poursuivrait pas son idée de former un nouveau parti politique sous le nom de **Front national**.

M. Cardin qui avait donné les grandes lignes de son futur parti dans une conférence à la radio le 27 avril dernier, affirme maintenant: "J'avais cru pouvoir amener à l'unité et à l'égalité tous les citoyens de ma province et de mon pays. C'était une illusion. J'ai eu plusieurs de ces illusions durant ma carrière politique, surtout durant ces trois dernières années."

Celui qui fut si longtemps libéral et qui résigna son poste de ministre dans le Cabinet King en 1942, à la suite de mésentente causée par la tournure que prenait la question de la conscription avait dit, en annonçant la formation de son nouveau parti, le Front national, qu'il voulait rapprocher les unes des autres tous les fils du Canada et les unifier dans une nation basée sur le principe d'égalité et vivifiée par l'esprit de justice".

Le corps est l'instrument de l'âme, et l'âme l'instrument de Dieu

Plutarque.